

## La vie de la ballerine a beaucoup changé depuis le temps où les riches galants se disputaient ses bonnes grâces

Sous plus d'un rapport, elle est devenue une femme d'affaires avertie et pratique. Après le spectacle, elle va rarement aux clubs de nuit ou prendre part aux gais réveillons, parce qu'il lui faut du repos. La grâce et le charme ont été ajoutés à l'aptitude pour le chant et la danse.

Par George Brinton Beal

**D**UNN & Bradstreet ne peuvent vous en apprendre la moitié autant sur le véritable prospérité du pays que le Broadway et la 42<sup>ème</sup> rue.

Bien qu'une étude attentive des opérations de Bourse et des activités industrielles puissent renseigner là-dessus jusqu'à un certain point, le fond de l'histoire n'est trouvé que dans les cabinets de toilette des ballerines de nos théâtres de comédie musicale et de revue.

A l'âge d'or du ballet—car le ballet, comme la plupart des institutions et des formes de civilisation, a eu son âge d'or



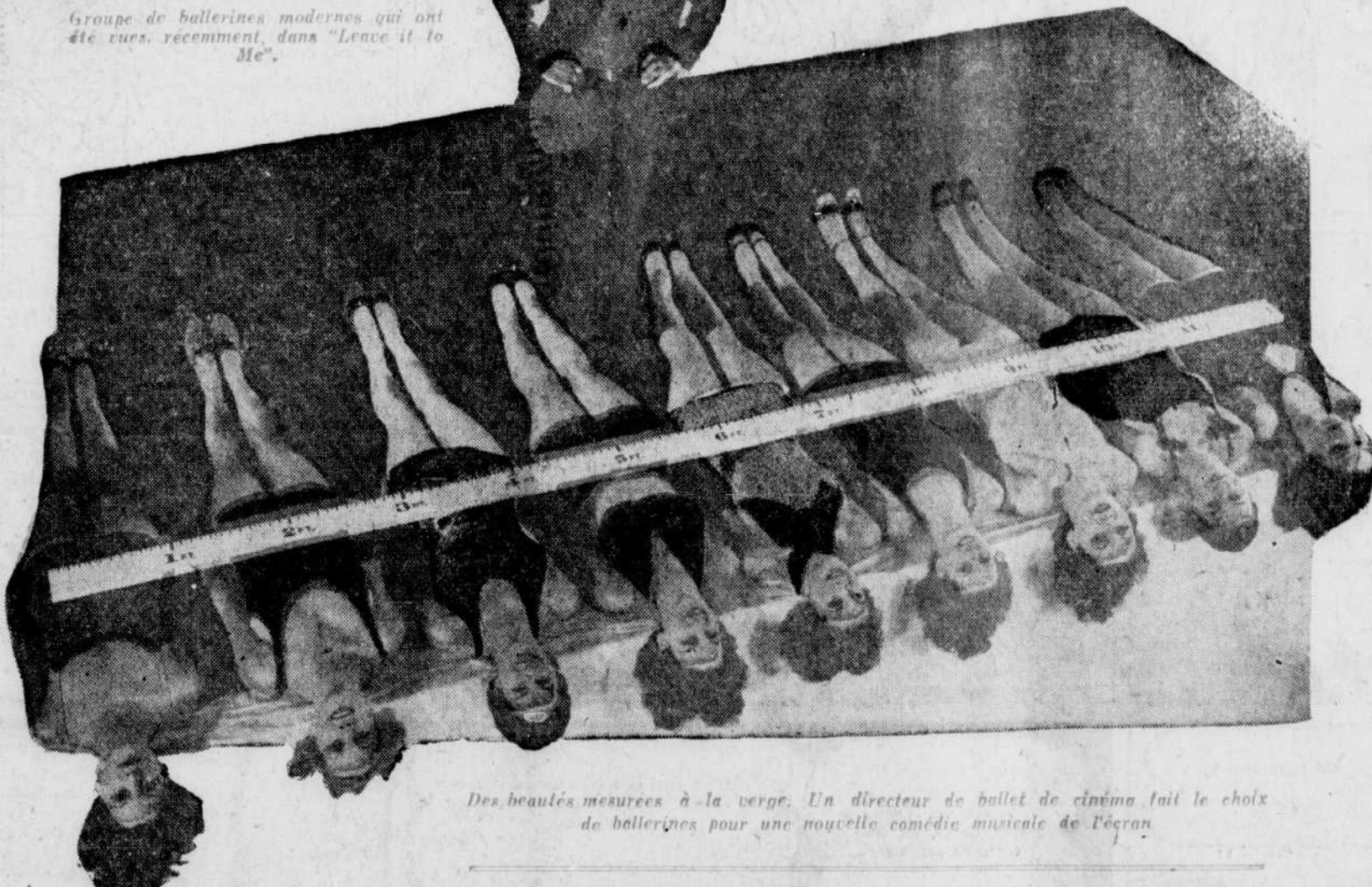
Frances Smith, âgée de 17 ans, élève d'un high school de New-York, qui a récemment été choisie comme étant la plus habile danseuse du Broadway, est vue ici étudiant entre les danses, dans un restaurant de New-York.



Groupe de ballerines modernes qui ont été vues, récemment, dans "Leave it to Me".



Tout souvenir-vous quand ce costume de la ballerine était populaire sur la scène dans les comédies musicales, et au cinéma ?



Des beautés mesurées à la verge. Un directeur de ballet de cinéma fait le choix de ballerines pour une nouvelle comédie musicale de Pécarran.

—lorsqu'un admirateur inconnu lança, dans un bouquet, un bracelet de \$100,000 à Hilda Gray, danseuse renommée, il n'a fait qu'une chose considérée alors comme ordinaire, bien que d'une façon un peu plus extravagante que de coutume.

Je me souviens qu'un soir j'étais assis dans un cabinet de toilette à l'usage de deux vedettes d'un ballet, dans les coulisses du Shubert. Je causais avec Irène Debroy, qui l'avait emmené pour une interview, pendant que sa compagne de chambre était occupée à changer de costume. De petits coups secs furent frappés à la porte. Quelqu'un alla ouvrir et un messager en livrée présenta un colis bien scellé. L'une des jeunes filles du ballet le prit, et signa la feuille de livraison. Puis le paquet fut défilé. Il contenait un superbe bracelet tout étincelant de diamants.

Il y eut des oh ! et des ah ! admiratifs, et le bijou fut passé de main en main, pour être examiné et admiré, pendant que la destinataire tournait la boîte sur tous les sens à la recherche du nom du bijoutier.

### Son observation

—Je lui avais pourtant dit de jamais rien acheter ailleurs que chez... dit-elle d'un air déprimé, en montrant l'une des plus grandes maisons de bijouterie de New-York.

Cela se passait à l'âge d'or du ballet et des ballerines. Les admirateurs de ces dernières les avaient tellement gâtées qu'elles étaient devenues exigeantes. Ce n'était d'ailleurs pas pour le simple plaisir de posséder de belles choses, mais parce qu'elles savaient tirer profit de la générosité de ces messieurs.

Elles s'étaient entendues avec divers marchands pour qu'ils reprennent leurs marchandises en leur remettant une partie de leur valeur en argent, lorsque les cadeaux qu'elles recevaient ne leur plaisaient pas assez pour les garder. Quand il s'agissait de fleurs, c'était encore plus simple. Les fleurs commandées pour une ballerine ne quittaient ordinairement pas la boutique du fleuriste. Elles étaient choisies, enveloppées, mais développées et créditées au compte de la ballerine moins les frais de manutention.

L'époque où Ziegfeld était à son apogée de production des "Follies", que Earl Carroll avait ses "Vanities" annuelles et George White ses "Scandals" a été particulièrement douce aux danseuses. Des fortunes ont alors été

versées dans les coulisses théâtrales, par leurs riches et galants admirateurs.

### La "gold digger"

Ce fut l'époque qui donna naissance à l'expression "gold digger" pour désigner la jeune fille qui avait le don de s'attirer de riches cadeaux, à la façon dont l'aimant attire les parcelles métalliques, en n'accordant que très peu d'attention au prodigue amoureux.

Le temps où vécurent Diamond Jim Brady, Lillian Russell et Jim Fiske, vers 1840, a été la première phase de cette époque de prodigalité dans les coulisses de théâtre, laquelle la crise économique, puis l'ère de la prohibition et du "racketeering" ont mis un terme.

Aujourd'hui, la ballerine est obligée, pour ainsi dire, de gagner son or. Il n'y a plus de longues files d'admirateurs attendant le moment de lui présenter, avec leurs hommages, des rubis et des diamants. On ne lui donne même plus de quoi payer le tramway, quand elle s'en retourne chez elle, après le spectacle.

Il est vrai, cependant, qu'elle est mieux payée aujourd'hui qu'autrefois, avant les "Follies", les "Scandals" et les "Vanities". Ces trois grandes productions annuelles ont commencé à faire monter son chèque de paye à de nouvelles altitudes.

Une jeune personne sans le moindre talent théâtral et sans aucune aptitude pour le chant ni la danse, si elle est bien faite et porte bien le costume, peut retirer, au bout de la semaine, un salaire d'au moins trois chiffres précédant les deux décimaux placés après le point qui sépare les dollars des cents.

### Industrie lucrative

Ce fut donc une industrie très lucrative, pour les ballerines, que celle qui consistait à se faire combler de cadeaux de grand prix. Cela représentait des sommes énormes et consistait en manteaux de fourrures—non pas des manteaux d'occasion mais ce qu'il y avait de mieux—en robes importées, en bijoux, surtout de ceux sertis de diamants, et c'étaient ces derniers qui avaient la plus grande valeur de revente. Puis vinrent les au-

tomobiles. Bref, elles vivaient comme des millionnaires.

Une bonne apparence—de la sorte qui produit un aussi bon effet de l'autre côté d'une table de souper que derrière la rampe—du charme personnel et une bonne dose de psychologie masculine étaient tout ce qu'il fallait à la chorus girl pour obtenir de quoi amasser une jolie fortune pour ses vieux jours.

### Pas psychologues

Leurs succès auprès de la gent masculine n'étaient nullement dus à leurs connaissances psychologiques, car il y a gros à parier qu'elles ignoraient tout de cette science. Le mot même devait leur être étranger, et si on l'avait prononcé devant elles, elles ne l'auraient probablement pas compris. Elles possédaient la psychologie intuitive sans le savoir et sans savoir ce que c'était.

La prohibition, en changeant l'argent de bourses, a été le commencement du déclin de l'âge d'or des ballerines. L'argent des bootleggers avait, il est vrai, un tintement aussi musical que l'autre, mais les bootleggers et leurs assistants, les racketteers, malgré l'angle sous lequel nous les ont montrés les romans et le cinéma, ont rarement été des gentlemen. La galanterie leur était inconnue et ils n'ont jamais su perdre avec le sourire.

De nos jours, la ballerine est tout différente de ce qu'elle a été au temps de Diamond Jim Brady, ou à l'époque des productions Ziegfeld, White et Carroll. Mais même aux plus beaux jours des chorus girls, toutes ces jeunes personnes ne s'adonnaient pas au jeu passionnant d'obtenir beaucoup en ne donnant rien.

La ballerine d'aujourd'hui sort le plus souvent de collège où elle a reçu son éducation. Elle a passé par une école professionnelle de la danse. En un mot, elle est préparée à ce qu'elle va faire.

### Meilleure exécutante

Elle danse mieux, joue mieux et parle mieux que ses sœurs de l'âge d'or. Elle sait aussi mieux s'habiller tant en dehors de la scène que sur la scène. Elle ne se maquille pas outrageusement en public et ne diffère pas d'apparence d'une jeune fille de famille bourgeoise.

Elle combine le charme personnel au sens des affaires. Elle sait défendre ses droits et se protéger. Elle signe des contrats qu'elle est obligée de remplir, tout comme n'importe

(Suite à la page 11)

LE CAPITAINE ET LES JUMEAUX



ROUBLARD LE DETECTIVE



Les DEUX NIGAUDS

No 7

On descendit la malle de dessus l'impériale; on la monta le long de l'escalier sale, sombre et infect qui menait aux logements arrêtés, et on entra dans un appartement composé de deux pièces; la première était sans croisées et contenait deux lits pour les Polonais. La seconde avait une fenêtre et trois lits pour Prudence et les enfants. On leur apporta leur malle, une chandelle pour eux et une autre pour la première pièce.

"Madame a-t-elle besoin de quel-

que chose? demanda la fille.

"Rien, rien", répondit tristement Prudence.

La fille se retira en fermant la porte; les Polonais avaient allumé chacun leur pipe; ils fumaient et chantaient à mi-voix: *Bosé eos Polski*, en actions de grâces de la bonne chance que le bon Dieu leur avait envoyée.

"Nous heureux! nous heureux! disait à mi-voix Cozgrbiewski.

"Pourvu cela dure, répondit de même Boginski. Si elle ne peut avoir l'adresse qu'en écrivant à père!

Cozgrbiewski

Non, non, pas comme ça! Est facile à arranger. Nous aiderons à défaire paquets et chercher lettre; et si je retrouve!

Boginski

Que feras-tu?

Cozgrbiewski

Tu verras! Feras chose ensemble.

"Messieurs les Polonais, êtes-vous couchés? dit la voix lamentable de Prudence.

"Non, non, Madame; toujours à votre service, répondirent-ils d'un commun accord en s'élançant dans la chambre.

"Je ne trouve pas la sief de ma malle; ne effruez de nuit sont dedans; nous ne pouvons rien avoir.

"Mille tonnerres! Comment fai-

re, Boginski?

"Donne-moi quelque chose; as-tu un crochet?"

Cozgrbiewski tira de sa poche un crochet; il le fit entrer lui-même dans la serrure de la malle, tourna, retourna, et, à force de tourner et de fouiller, il parvint à ouvrir la malle. La première chose qu'il aperçut fut la lettre de M. Gargillier à Mme Bonbeck, rue Godot, no 15. Il répéta plusieurs fois en lui-même cette précieuse adresse et fit ensuite une exclamation de surprise, comme s'il venait de découvrir la lettre.

"Quoi! s'écria Prudence, la malle serait-elle vide?"

"Bonheur, Madame, bonheur! Voici lettre!"

"Imbécile! lui dit Boginski à l'oreille.

"Tu verras; tais-toi, répondit de même Cozgrbiewski.

"Ma lettre! merci, Messieurs, merci! Que de reconnaissance nous vous devons! Que de services vous nous avez rendus!"

Les Polonais saluèrent d'un air satisfait et se retirèrent dans leur chambre, laissant Prudence et les enfants fouiller dans la malle pour y retrouver leurs affaires de nuit. Quand ils eurent fermé la porte:

Boginski

Pourquoi toi rendre lettre, imbécile? Nous maintenant devenus inutiles.

Cozgrbiewski

Imbécile toi-même! Toi pas voir pourquoi? Moi courir chez Bonbeck; dire à elle que neveu, nièce et bonne dame perdus, embarrassés. Elle

contente; nous ramener à elle neveu, nièce et bonne dame; tous remerciés, contents; inviter toi, moi à venir voir; et nous dîner, déjeuner, tout. Et puis moi commence à aimer les petits et la dame; eux tristes; elle très bonne, et confiante en nous.

"Très bien, répondit Boginski; moi rester, toi vite partir chez Bonbeck."

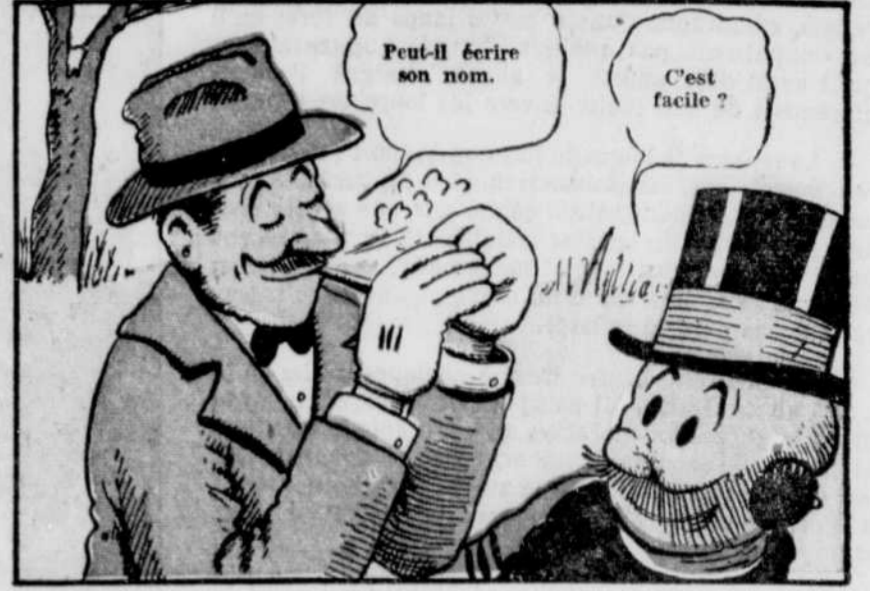
Cozgrbiewski prit sa vieille cassette dix fois raccommodée, descendit l'escalier, sauta dans la rue et partit en courant.

Pendant qu'il courait, les enfants regardaient tristement leurs lits sales et vieux. Simplicité pensait à celui qu'elle avait eu chez sa mère et soupirait. Innocent faisait les mêmes réflexions et répondait par des soupirs à ceux de sa sœur.

(Suite à la page 8 tête col.)

# MUTT & JEFF

par **BUD FISHER**



## LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Parcourez attentivement  
chaque jour le volumineux  
numéro du

# SOLEIL

Vous y trouvez constamment, en  
outre d'un Service d'Information  
insurpassable --- quelques Offres  
Gratuites pour tous les membres  
de la famille.

# "Les loups mangent les moutons!"

Par JACK PATERSON

**L**ES loups dévoraient les moutons le long de la Tsoum-Hardies et circonspectes, les grandes ombres grises continuaient de se mouvoir à travers les silencieuses forêts couvrant les pentes de la montagne de l'île de Vancouver.

Chasseur à l'emploi du gouvernement, Cougar Smith les pourchassait inlassablement. Nous le trouvons, un soir de mars 1935, dans sa maison de ferme, examinant quatre petits loups de forêt qu'il ne connaissait pas quelques heures auparavant et qu'il avait déjà appris à aimer, malgré l'endurcissement de son cœur envers les loups en général.

Le repaire de loups de forêt où avaient été trouvés ces louveteaux, les premiers à être capturés en Colombie Britannique, était caché sur une pente boisée, non loin d'un sentier conduisant au plus récent parc d'amusement alpin du Canada, le Forbidden Plateau, dans le tronc d'un cèdre gigantesque mesurant douze pieds à la base.

Un chevreuil trouvé mort à quelques milles de là avait alerté Smith. Il avait le cou disloqué, un trou dans la gorge, un morceau de peau enlevé du flanc et la peau recouvrant un quartier de devant avait été coupée en cercle comme avec un couteau. C'était là l'oeuvre d'une panthère que quelque chose avait effrayé et empêchée de terminer.

Les chiens Teddy, Prince et Murray suivaient la piste à contre-cœur, flairant soupçonneusement les buissons de raisin sauvage et les fourrés. Les pistes se perdaient dans une mousse épaisse entremêlée de roches, mais Smith n'en tenait pas moins son fusil prêt, tout en suivant les chiens.

## Un heureux hasard

A la fin de l'après-midi, Smith découvrit par hasard un gros cèdre.

Il se trouvait au haut d'une pente et était entièrement dissimulé par des branchages, le seul indice qui révélait sa présence était un débris de bois pourri qui attira son regard. Il était évident que ce débris avait été rejeté du tronc d'arbre, peut-être par un ours qui voulait s'y blottir. Smith s'approcha pour l'examiner.

Il y avait dans l'arbre un trou de 14 par 20 pouces, exposé au sud et creusé au niveau du sol entre deux grosses racines. Smith trouva des poils restés accrochés aux aspérités de l'écorce autour de l'ouverture. Prince se mit à hurler, puis à japper furieusement en se rapprochant de son maître.

Smith s'agenouilla, tenant le canon de son fusil dans la direction du repaire, prêt à faire feu. Mais à ce moment, son attention fut attirée par une ombre se mouvant à travers les arbres, à environ cinquante verges. Il tira et les chiens s'élançèrent, suivis de Smith.

Le coup avait porté. Une louve était agonisante. Une autre balle l'acheva.

Elle était à poil gris, noir à son extrémité, et plus grosse qu'un chien polcier. Smith regarda avec satisfaction cette dépouille d'un de ses ennemis de toujours.

Il boucha l'entrée du repaire et reprit le sentier du plateau où il voulait arriver avant la nuit. Il y retourna le lendemain, accompagné d'une de ses quatre filles et d'Herbert Pidcock, un bûcheron et guide. Ils avaient emporté une bonne hache, un projecteur électrique et une houe à long manche.

## Louveteaux capturés

A l'aide du projecteur, ils purent voir à l'intérieur de l'arbre jusqu'à une profondeur de sept pieds et aperçurent de petits paquets de poil, qui remuaient. A l'aide de la houe, l'un d'eux fut amené près de l'ouverture. C'était un petit louveteau qui paraissait très affamé. On essaya d'avoir les autres de la même manière, mais ils étaient trop vifs et échappaient constamment au coup de houe. Il fallut employer la hache et bûcher l'arbre de manière à agrandir assez l'ouverture du repaire pour permettre à un homme d'y passer. Cela prit trois heures.

Enfin deux autres louveteaux purent être atteints. Il y avait deux femelles. Mais Smith n'était pas satisfait. "Il y en a presque toujours quatre par portée", dit-il. "Il doit en rester un au fond du repaire."

Il avait raison, et à l'aide du projecteur, on put localiser le quatrième. Il était au fond d'une cavité de cinq pieds de profondeur, dans une racine. Celui-ci devint le favori de Smith qui lui donna le nom d'un politicien en vue, Gerry McGeer.

De retour chez lui avec sa capture, Smith sortit les louveteaux de sa gibecière et leur donna la liberté. Ils se mirent à fureter partout dans la cuisine, paraissant chercher de quoi manger.

Ils avaient dix pouces de longueur, pesant environ six livres et paraissaient âgés de quatre semaines.

Le chasseur et sa femme avaient déjà élevé trente panthères, mais c'étaient les premiers louveteaux qu'ils avaient en soin et ils ne savaient trop comment s'y prendre. Ils songèrent d'abord à se procurer un biberon, pour les alimenter à la façon de bébés, puis Smith voulut d'abord essayer de leur faire boire du lait dans une soucoupe.

Le premier avait à peine le nez plongé dans la soucoupe de lait, qu'il se mettait à boire avec avidité. Les autres firent de même et il n'y eut pas besoin de biberon. Deux semaines ne s'étaient pas écoulées qu'ils buvaient déjà tout le lait d'une bonne vache.



Au dix-neuvième siècle, il n'était pas rare de lire dans les journaux que des gens s'étaient trouvés aux prises avec une bande de loups affamés, qui les poursuivait. De la Sibérie venaient des nouvelles de chevaux donnés à manger à ces animaux pour sauver des vies humaines, ou de groupes entiers d'humains dévorés par des loups. L'illustration ci-haut est une ancienne gravure sur bois faisant voir la course effrénée d'un équipage pour échapper aux féroces loups sibériens.

## L'avis de Mme Smith

Smith reçut de nombreux conseils sur la manière de nourrir ses protégés. "Ne leur donnez pas de viande crue, cela les rendrait féroces". Faites toujours cuire la viande avant de la leur donner", lui disait-on.

Smith écouta patiemment, puis s'enquit de l'opinion de la meilleure autorité en la matière de sa connaissance—sa femme.

Mme Smith conseilla la viande crue et c'est ce qui fut donné aux jeunes loups.

Ils se battirent pour avoir le premier morceau jeté dans leur enclos. D'amis qu'ils étaient un instant auparavant, les quatre petits gourmands se chamaillaient en grondant et en se donnant mutuellement des coups de griffe.

Quand ils étaient mis en liberté dans une cour spacieuse, ils culbutaient et sautaient galement. Ils aimaient les chiens, se faufilaient entre leurs pattes et grimaçaient devant leurs visages lugubres, mais Teddy était leur préféré. Ils aimaient les chiens, mais détestaient les chats. La seule vue d'un chat leur faisait dresser le poil sur le dos et les mettait en fureur.

Pendant l'été, le ranch de Smith, qui dominait la baie de Comox, attira de nombreux touristes. Le gouvernement fédéral envoya des photographes. Un film officiel des louveteaux fut tourné et l'on put voir sur l'écran leurs réactions au jeu et au travail—ce dernier sur une tête de chevreuil. Smith, caché derrière au tronc d'arbre, les appelait, et ils accouraient et le découvraient.

Septembre amena la séparation. Une paire de louveteaux alla à Seattle, donner une exhibition à un spectacle pour sportsmen, et plus tard devinrent des hôtes permanents d'un parc urbain. Smith ne resta plus qu'avec Gerry McGeer et sa compagne, qu'il étudia plus attentivement.

Gerry répondit promptement aux marques d'amitié de son maître. Il



Cougar Smith a capturé quatre louveteaux de forêt, sur l'île de Vancouver, les a élevés et s'en est fait aimer au point qu'ils lui léchaient les mains et le visage, en signe d'amitié, comme de bons chiens fidèles.

devint pour lui comme un chien fidèle et put être laissé en complète liberté sans qu'il songeât à s'enfuir dans la forêt. Quand Smith partait en voyage, le loup paraissait chagrin. A son retour, la réunion était joyeuse. Le loup s'élançait à sa rencontre, exprimant à sa façon sa joie de le revoir. Un chasseur qui était allé les voir disait: "Il n'y a rien de bon dans des loups de forêt. Ils sont incapables d'attachement à l'homme et de fidélité."

Smith sourit. Ce soir-là, ils revinrent tard de la chasse. Comme ils arrivaient à la maison, ils entendirent, venant de l'enclos des loups, des gémissements plaintifs. Smith n'y fit pas attention.

—As-tu donné à manger à Gerry? demanda-t-il à Mme Smith.

—Oui, lui répondit-elle.

Les chasseurs se débarrassèrent de leurs armes et de leurs gibecières et

s'installèrent pour souper. De l'intérieur venaient toujours les lamentations des loups.

Soudain un hurlement se fit entendre dans l'obscurité de la nuit.

—Gerry doit avoir faim, dit Smith. Ils commencèrent à souper. Les loups se mirent à faire plus de tapage que jamais, et les chiens, dans leurs niches, commencèrent à hurler. Cela faisait une sarabande infernale.

—Faites cesser ce tintamarre et je croirai à tout ce que vous voudrez, dit le visiteur.

Riant dans sa barbe, Smith sortit et parla aux loups. Instantanément le silence se fit dans l'enclos. Les chiens se turent à leur tour. Quelques secondes plus tard, Gerry sautait frénétiquement autour de son maître, avec de petits cris de joie, et lui léchait affectueusement les mains.

## Ils ont bonne mémoire

Gerry et sa compagne étaient âgés de six mois quand ils furent expédiés par express à Lawrence Arnold, banquier et sportsman de Seattle, qui voulait les offrir au parc zoologique de l'endroit. Ils étaient déjà aussi gros que des chiens polciers et ne faisaient que de commencer à perdre leurs dents de lait. Leur fourrure était épaisse et gris foncé sur le dos et la tête. Un collier de longs poils commençait à apparaître autour du cou.

Pendant qu'on faisait entrer la caisse qui les contenait à l'intérieur de l'express, il se produisit une curieuse chose. L'homme qui pendant 50 ans avait chassé, détesté et tué les loups devint étrangement silencieux.

Quatre mois après, Smith alla voir Gerry. Il était en promenade et espérait jour d'une vacance de quelques jours. Pendant qu'il conduisait son automobile dans le parc de Seattle, en compagnie d'un ami, ce dernier lui tendit un télégramme, qu'il lui dit être arrivé au bureau peu avant la fermeture. Smith lut et soupira.

Avec d'autres visiteurs, ils s'arrêtèrent près de la cage de rongeurs qui

contenait Gerry et sa compagne. Smith demanda la permission de pénétrer dans la cage. Le gardien le logna du coin de l'oeil.

—Si j'avais mon costume de chasseur, j'entrerais dans leur cage sans crainte, dit Smith. Gerry ne m'a jamais vu en complet de ville. Tout de même, je crois que ces bêtes me reconnaîtraient."

—Il y a joliment longtemps qu'ils vous ont vu, reprit le gardien, et il est venu ici des milliers de gens.

Les deux loups étaient au fond de la cage, regardant de leurs yeux jaunes la foule qui les examinait de l'autre côté des barreaux.

—Viens, Gerry.

A cet appel le loup sursauta et en trois sauts fut près des barreaux, posa ses pattes dessus et renifla, cherchant à discerner dans la foule celui qui lui avait parlé. Smith passa sa main à travers les barreaux. Le loup la lécha, tout frissonnant de joie. Sa compagne accourut aussi et saisissant une de ses pattes de derrière dans sa gueule, se mit à faire semblant de se battre, pour s'amuser, manifestant par là le plaisir qu'elle avait de revoir son ancien maître. La foule était émerveillée, éberluée. Les deux loups se mirent à sauter et à jouer ensemble. Puis Gerry quitta brusquement la louve et revint à Smith. Et comme Smith s'éloignait, il y eut chez les deux loups un gémissement plaintif et attristé. Smith hésita un instant, puis, résolu, s'en alla... sans regarder derrière lui.

Arrivé près de l'automobile, il dit laconiquement: "Etrange monde", puis tendit à son ami le télégramme sur lequel était écrit: "Loups mangent moutons sur Tsolum."

## La plus jeune "star" du cinéma américain

Les ateliers de cinéma à Hollywood ont déjà vu une série de jeunes stars, les films de Shirley Temple, de Mickey Rooney, Freddy Bartholomew, etc., ont fait une carrière triomphale sur les écrans du monde entier.

Mais maintenant, une toute nouvelle catégorie vient de faire son apparition à Hollywood, celle des "moins d'un mois". Bonnie Belle Barber est un baby de quelques semaines seulement. A l'âge de dix jours, elle figurait dans un film. Il n'est pas encore terminé et s'appelle. "Créé l'un pour l'autre"; les principaux acteurs sont James Stuart et Carole Lombard et B.B.B. représente le nouveau-né du couple heureux. Bonnie Belle sourit toujours, ne dérange jamais la prise de vues par des cris ou des larmes et ne bouge pas si elle passe des bras de l'un dans ceux de l'autre.

Naturellement, une telle vertu doit être largement récompensée et Bonnie Belle Barber reçoit un salaire de 73 dollars (presque 3,000 francs) par jour.

Cornelle l'avait bien dit: "La valeur n'attend pas le nombre des années".

## Métallisation du verre

Il est possible d'appliquer sur le verre, l'émail, le quartz, les pellicules de métaux précieux qui offrent une très grande adhérence.

D'après le brevet américain de P. Alexander, que fait connaître les Nouvelles de la Chimie, on commence par déposer sur la surface à recouvrir une couche de fer, de nickel ou de cobalt. L'opération a lieu par dispersion cathodique et l'épaisseur du dépôt ne dépasse pas la dimension d'un atome de ces corps. Cette couche joue, vis-à-vis de l'objet et du métal précieux, le rôle d'une colle très adhérente.



"Des loups! Qui nous sauvera?" Voilà ce qu'on peut lire sur cette ancienne affiche de théâtre. Le robuste bûcheron qu'on voit tenir la porte d'une main fut la réponse. En ce temps-là, les loups étaient redoutés des colons. Mais aujourd'hui, ils ne font qu'ajouter au plaisir de la chasse pour Cougar Smith, de l'île de Vancouver.

# Du chic pour toutes

## Originalité de la mode actuelle



Réunies dans cette page, voici quelques idées originales et caractéristiques de la mode de la présente saison

A gauche, une robe de broché blanc et argent à dessin de plumes garnies de hauts jambages en biais ; à droite, crinoline de volants de ruban rose et bleu marine sur un fourreau de taffetas bleu marine ; au centre, gilet du soir en chevreau blanc piqué, bracelet d'or serti de pierres multicolores ; au-dessous, bracelet d'or orné de verreries, à côté, clip d'émail et de pierres du Rhin, en haut, collier d'or et de larmes de perles ; centre, à gauche, robe de dîner évocatrice de 1890, en crêpe mat et satin ; centre, à droite, robe d'après-midi, en crêpe spongieux violet ; au-dessous, robe de lainage doré avec jupon de taffetas doré et gros noeud de taffetas noir ; à gauche, en bas, robe de danse, en soie sombre éclairée d'un large ceinturon vermillon brodé d'or.

### Votre costume de skieuse

On pourrait croire qu'en matière de vêtements de ski, la mode demeure immuable. Il n'en est rien. Les idées nouvelles, les trouvailles, les amusants détails sont donc perpétuellement remis en chantier et, de ce travail, sortent des idées plus nouvelles, des trouvailles et des détails encore plus amusants.

L'évolution de cette année est très marquée dans la coupe même du costume. Examinons en détail cette évolution.

**La coupe du pantalon.** — Déjà amorcée par les collections de l'année dernière, la transformation de la coupe du pantalon de ski s'est avérée, cette année, nettement différente. Plus de culotte norvégienne qui retombe en "blouson" sur la chaussure et le soulier. La culotte est taillée cette fois en "sifflet", c'est-à-dire que le pantalon, assez étoffé aux hanches — qu'il n'épousset pas grâce au pli marqué très accentué — est amincisé dans le bas, resserré autour de la cheville et maintenu par un sous-pied. Il tombe donc net et droit dans le haut du soulier qui le maintient aussi.

**Le plus-four.** — Pour celles qui n'aimeraient pas cette coupe, il y a encore le plus-four ou culotte de golf, remontée très haut sous le genou, laissant apparaître la guêtre et le haut du bas de laine.

**Le plus-four se porte très court.** Juste au-dessous du genou, si bien qu'il prend presque l'aspect d'une jupe. Il sert d'ailleurs de transition entre le pantalon long et la jupe.

**Il se fait en de gros lainages imperméabilisés** ou non et supporte la fantaisie des tissus beaucoup mieux que le pantalon long.

**La jupe de ski.** — Cette année nous apporte une nouveauté : la jupe de ski.

Très courte, elle est très ample, le plus souvent plissée pour permettre les mouvements larges qu'exige parfois la technique du ski. Elle est gracieuse à la condition de fort bien skier, sinon les gestes inélegants et gauches de la débutante sont encore plus apparents et plus cocasses avec la jupe qu'avec la culotte.

Sous la jupe, on porte un chaud tricot de laine, semblable au sous-vêtement de la tenue de patinage.

Tous les écossais et tous les tissus de haute fantaisie sont utilisés pour ces petites jupes qui serviront aussi pour le patinage.

**Les vestes.** — Elles ont, elles aussi, sensiblement évolué. Nous voyons beaucoup de petites jaquettes tyroliennes, cintrées et courtes, en drap ou en lainage, ornées de nombreuses broderies de couleurs mêlées et vives. Les motifs sont disposés en plastron ou en bandes verticales ou horizontales. Les emmanchures sont souvent soulignées tout autour de l'épaule, par une petite guirlande brodée.

Parmi les vestes de complément, il y a toujours la pratique petite veste de toile imperméable blanche ou bleu clair, lavable, à laquelle s'adapte un capuchon amovible.

Cette année apparaît une autre veste : celle de toile transparente, huilée comme nos parapluies, qui s'enfile sur le costume par temps de neige. Un capuchon rond ou pointu qui protège complètement la tête s'y ajoute également à ces vestes.



### Etoffes à double tissage

Paris (PC-Havas) — Le double tissage est une des caractéristiques principales des lainages et des soieries de 1939. Cette technique permet de nouveaux effets très heureux, parfois très curieux, soit par des oppositions de couleurs ou des contrastes de matières, soit par des dispositions ingénieuses de deux tissus superposés. Ducharme créa ainsi un tissu rayé, avec un grain de toile réversible dont une face est un nappé de laine d'un ton donné et l'autre face un nappé de rayonnage mate généralement blanc. Les deux tissus sont placés l'un sur l'autre et de place en place, leurs tissages sont croisés ; le côté blanc porte des rayures de couleurs, le côté de couleur est rayé de blanc, et le contraste entre la laine brillante et la rayonne mate donne beaucoup de relief.



### Thème et variations

Vous aimez le changement, madame, mais l'élasticité de votre budget laisse à désirer. Vous n'êtes pas de ces femmes qui pourraient offrir cinq ou six robes par saison. Vous venez justement de faire vous-même une gentille robe en crêpe de laine, bien coupée, mais tout simple, qui vous va bien, dont vous n'êtes pas mécontente mais dont vous sentez déjà que vous serez lasse dès la fin du mois. Mais vous avez, heureusement de l'imagination et si vous n'êtes pas très pourvue de numéraire vous êtes fort riche d'idées.

Appliquez donc dès maintenant votre imagination à exécuter de nombreuses variantes sur ce thème unique qui représente votre petite robe. Si celle-ci est noire, les variantes n'en seront que plus faciles à exécuter, si elle est marron ou marine vous aurez encore mille ressources à votre disposition, mais si vous avez choisi du vert ou l'une de ces teintes corinthé ou bordeaux si séduisantes et si actuelles, le jeu deviendra difficile et vous devrez reconnaître que ce ne sont pas des teintes à choisir quand on ne peut pas varier souvent sa garde-robe.

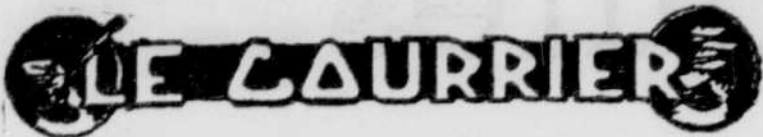
Les plus nombreuses, les plus piquantes, les plus imprévues. Il y a, dans votre robe, plusieurs points sensibles qui se prêtent aux agréables variantes. Ces points sont l'encolure, la ceinture, le bas des manches. Sur ces trois points vont pouvoir se jouer des notes de couleur infiniment diverses. Et vous pourrez, en outre, compléter par les gants et le sac les effets nouveaux que vous aurez cherchés.

Passez-vous un thème original et sobre ? Portez votre robe tout unie avec seulement une grosse chaîne d'or — ou de métal doré — enroulée autour du cou et terminée par un gros pendentif rond de style indo-chinois. Un large bracelet d'or sera placé sur la manche gauche un peu au-dessus du poignet.



Avec le marron et le marine, vous demeurerez dans la note plus limitées de la tenue de ville mais vous pourrez encore faire de jolis accords de tons et de charmantes trouvailles dans leur disposition.

# LE COURRIER DE CLAIRE



Un petit examen particulier sur votre charme personnel.

Devant mes yeux s'empilent nombre de petites lettres gentilles et un peu tristes de correspondantes qui se plaignent que la vie est fade et ennuyeuse. Pourquoi? Raison presque uniforme: on est arrivée à 20 ans, 22 ans, 25 ans, 27 ans (horreur) et l'on n'a pas encore de prétendant. On n'a pas su garder ceux qui se sont présentés, on ne possède pas le secret d'en attirer. Et la plupart me disent, gentiment naïves: "Pourtant, je suis folle, je n'ai pas un vilain caractère, je suis sérieuse, etc. "Souvent j'ai bien envie, moi aussi, de vous poser quelques questions qui vous permettraient de répondre vous-mêmes à la plupart de vos "pourquoi" sur votre manque de popularité et votre délaissement, mes chères petites correspondantes.

Mais voici que me tombe sous les yeux un questionnaire établi par une grande revue féminine américaine, le "McCall Magazine". Et je vous livre, à vous toutes qui désirez plaire et attirer les regards admirateurs, cet examen sur votre toilette, votre tenue plus ou moins soignée, et votre charme. Répondez vous-même, pour vous-même, à chaque question — et bien sincèrement, cela va sans dire, puisque personne d'autre que vous-même ne verra ce record. "Si vous n'êtes pas satisfaite de vos réponses, indiquez la rédactrice de cet article, mettez-les de côté et revenez-y dans un mois ou plus pour constater les progrès que vous aurez faits. Il n'y a pas une femme qui peut répondre "oui" à toutes ces questions, mais vous serez surprises de constater combien une petite amélioration vous donnera d'aplomb et de charme, de confiance en vous-mêmes."

### SOINS QUOTIDIENS

Il est entendu, n'est-ce pas, que vous prenez un bain chaque jour, ou son équivalent — c. a. d. un bain d'éponge — que vous vous brossez les dents tous les jours, que vous vous donnez ou vous faites donner régulièrement un manucure et un shampoing suivi d'une coiffure.)

- 1—Brossez-vous vos cheveux tous les soirs?
- 2—Lavez-vous votre brosse et votre peigne aussi souvent que vous vous lavez les cheveux?
- 3—Vous servez-vous d'une lotion adoucissante pour les mains au moins une fois par jour?
- 4—Utilisez-vous d'un rince-bouche chaque jour?
- 5—Utilisez-vous d'un désodorisant régulièrement?
- 6—Faites-vous un peu d'exercice à part la marche, chaque jour?
- 7—Enlevez-vous soigneusement tout cosmétique (poudre et crème) toujours avant d'en mettre à neuf?
- 8—Vous servez-vous de produits contre la transpiration chaque fois que vous en avez besoin?
- 9—Portez-vous toujours dans votre sac une houppette propre pour appliquer la poudre?
- 10—Pensez-vous à votre posture au moins une fois par jour?

Comptez 10 points pour chaque numéro si vous pouvez répondre "oui" sans hésitation; 5 points si vous le faites de temps en temps, quand vous y pensez; 0 si vous ne le faites pas. Un total de 75 points est très très bien. 50, vous avez besoin de surveiller certains items et de les corriger. 40, ou au-dessous, ne vous étonnez pas si personne ne vous trouve attirante, fustigez-vous bonne et jolie: mettez-vous à l'oeuvre et prenez plus de soin de votre personne).

### L'EXAMEN DE LA DERNIERE MINUTE

A combien de ces choses portez-vous attention avant de sortir?

- 1—Mon jupon dépasse-t-il?
- 2—Le bord de ma robe est-il égal?
- 3—Les coutures de mes bas sont-elles droites?
- 4—Mes gants, mon mouchoir, mes garnitures de lingerie sont-ils immaculés et sans un froissement?
- 5—Le rouge de mes lèvres est-il soigneusement posé de façon qu'il ne fasse pas de ma bouche une barre sanglante, peut-on voir où il commence, où il finit?
- 6—Ai-je pris soin d'enlever l'excédent de rouge avec un papier absorbant afin qu'il ne tache pas mes mouchoirs et les serviettes de table?
- 7—Ma coiffure paraît-elle aussi jolie vue de côté et d'en arrière qu'elle l'est en avant?
- 8—Mon vernis à ongles est-il usé par places?
- 9—Ai-je des cheveux ou des pellicules sur mon col de maniveau?
- 10—Y a-t-il un bouton, une agrafe qui manque quelque part dans ma toilette?
- 11—Ai-je une épaulette qui me tombe sur le bras, qui paraît sous ma manche?
- 12—Ma blouse sort-elle de ma jupe?
- 13—Les talons de mes souliers sont-ils propres et non éculés?
- 14—Y a-t-il une tache quelque part sur ma robe ou mon costume?

(Vous devriez être capable de répondre un oui sincère au moins à 10 de ces questions. Sinon, surveillez-vous si vous voulez être admirée.)

### ET VOTRE CHARME?

- 1—Avez-vous jamais entendu votre propre voix?
- 2—Pourriez-vous montrer vos tirails à une visiteuse, n'importe quand?
- 3—Pourriez-vous laisser voir votre garde-robe à une étrangère sans rougir?
- 4—Pourriez-vous rester assise, tranquille et calme, dans un groupe, pendant 10 minutes, sans dire un seul mot?
- 5—Avez-vous appris à ne pas interrompre une conversation?
- 6—Pourriez-vous essayer une robe dans un magasin sans avoir à rougir de vos dessous?
- 7—Êtes-vous prête à changer la mode de votre coiffure une fois de temps à autre?
- 8—Pourriez-vous parler d'une lecture, d'un film, d'un jeu, d'une aventure personnelle de façon que votre auditeur ou votre auditrice désire lire ce livre, voir ce film ou ce jeu, avoir pris part à cette aventure?
- 9—Savez-vous vous montrer reconnaissante pour l'hospitalité reçue, une courtoisie, une bonté, sans embarras et sans exagération?
- 10—Pourriez-vous soutenir une conversation avec quelqu'un beaucoup plus jeune que vous ou beaucoup plus vieux sans vous sentir embarrassée?
- 11—Êtes-vous sincèrement fière de vos amis et amies et le prouvez-vous dans votre conversation?
- 12—Pensez-vous que de critiquer vos amis ou votre famille en public est presque un des péchés capitaux?
- 13—Pourriez-vous arrêter avec tact un flot de commérages malicieux quand vous l'entendez?
- 14—Pourriez-vous respecter les intérêts et goûts des autres, même si ces choses ne vous intéressent pas en elles-mêmes?
- 15—Pourriez-vous vous convaincre que vous pouvez vous embellir et acquérir du charme si vous le voulez vraiment?

Si vous ne pouvez répondre honnêtement "Oui" à neuf au moins de ces questions, faites une révision générale des principales caractéristiques de votre personnalité, et mettez-vous à l'oeuvre.

Et voilà l'occasion de prendre d'excellentes pratiques résolutions pour 1939, n'est-il pas vrai?

CLAIRE

D.—Voulez-vous me dire ce qu'on peut servir comme cocktail aux fruits à un déjeuner de noces?

2.—Je dois me marier en mai et comme je ne suis pas riche, me conseillez-vous de me marier en robe ou en manteau? — MUSEITE.

R.—Voilà 2 bonnes recettes de punch pour un mariage: Recette de punch au vin: 1 bouteille de porto domestique ou de claret; 1 chopine de jus de citron; 1 chopine de jus d'orange; 1 demiard de Grenadine ou d'autre jus de fruit, raisin ou pamplemousse; 1 bouteille d'eau de Seltz; 1 chopine de gingembre. Mélangez bien tous les ingrédients et jetez dans le bol à punch avec de la glace. Vous pouvez, si vous le désirez ajouter des cerises, des ananas tranchés et des oranges pour garnir. Cette recette fait deux gallons de punch. Punch aux fruits: Pour 25 verres. Verser sur 18 onces de sucre; 1 chopine de jus d'orange; 1 chopine de jus de citron; 1 chopine de jus de framboise; ajouter un petit bocal de cerises au marasquin; 4 oranges épluchées, coupées en lames fines et fragmentées. Laisser macérer une heure à

la cave ou à la glacière. Au moment de servir, étendre avec 2 pintes d'eau gazeuse.

2.—Maries-vous en costume de voyage. Ce sera la toilette de noces la plus pratique. Il est encore trop tôt toutefois pour savoir ce que sera la mode en ce temps-là.

D.—Je voudrais avoir une recette de salade aux tomates?—MERCI A L'AVANCE.

R.—Il s'agit tout simplement de couper en tranches ou en morceaux vos tomates que vous fixerez sur un fond de laitue. Vous pouvez ajouter des tranches de concombre ou d'oignons cuits durs et arroser ensuite avec de la mayonnaise, au goût.

D.—Garnissant de "jours" presque toute ma lingerie, faite de bien tirer les fils du tissu, je ne puis exécuter ces jours, moi-même. Est-il un moyen pratique de tirer ces fils? — CECILE.

R.—Avant d'en tirer les fils, si le tissu est serré, frottez l'envers de ce tissu avec un morceau de savon sec. D.—Pourriez-vous publier une re-

### A la cuisine

## Les pommes cuites au four



Un excellent dessert—et si simple! Ce n'est qu'une pomme cuite au four servie avec du pain d'épice qui sort du fourneau, du beurre, de la crème.

### POMMES CUITES AU FOUR

- 6 belles grosses pommes rouges,
- 1 tasse de sucre granulé,
- 1 tasse d'eau,
- 3 cuil. à table de sucre granulé.

Crème. Enlevez le coeur des pommes; puis pelez-les à peu près à un tiers à partir de la queue et mettez-les dans un plat peu profond. Faites bouillir le sucre et l'eau pendant 10 minutes et versez ce sirop sur les pommes. Placez au four de 350 pendant 1 heure ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres, arrosant fréquemment. Saupoudrez alors la surface de chaque pomme d'une cuil. à thé de sucre blanc.

Placez le plat de pommes sous la grille de chauffage, arrosez fréquemment et surveillez-les bien, jusqu'à ce que le sucre soit fondu et la partie pelée des pommes soit d'un beau jaune doré. Servez chaudes ou froides avec de la crème nature ou fouettée. Cette recette est pour 6 personnes. (Si vous le désirez, vous pouvez mettre les pelures de pommes dans le sirop, pendant les 10 minutes de sa cuisson, cela lui donnera une belle couleur rosée. Enlevez ensuite les pelures.)

### SAUCES

Servir une sauce à la King avec un pain de poulet, du poulet coupé en dés, ou du thon:

### SAUCE A LA KING

- 1 cuil. à thé de beurre,
- 1-2 piment vert haché,
- 1 boîte de soupe crème de champignons condensée,
- 1 piment rouge moyen, doux,
- 1-4 tasse de lait.

Faire sauter le piment vert haché dans le beurre jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajouter à la soupe crème de champignons et au lait. Couper le piment rouge en filets de 1 pouce de longueur par 1-4 pouce de largeur, et ajouter en dernier.

La soupe aux tomates condensée, chauffée et servie telle qu'elle sort de la boîte, est merveilleuse avec du steak à la Hambourg, du pain de viande, ou simplement versée sur le bœuf en casserole juste avant de le sortir du four; ou encore sur des rôties au fromage et au bacon. Faire griller jusqu'à ce que le fromage soit fondu et le bacon croustillant.

régliez la question vous-même. Pesez bien le pour et le contre dans chaque cas. C'est beaucoup que de prendre une ferme et une maison établie avec un homme dont le caractère nous plaît en général. S'il est frustré, il ne semble pas mauvais et s'il n'abuse pas du "petit coup" c'est mieux. Il a raison de ne pas vouloir se séparer de son père. Si vous ne pouvez supporter le vieillard, c'est que vous n'êtes pas destinée à ce foyer. Dites-le lui loyalement et cherchez vous-même votre bonheur ailleurs.

DEPAYSEE. — Tout votre succès dépendra de votre connaissance de la terre et du soin des animaux, ainsi que de votre industrie. Normalement sur une terre où vous n'avez pas à payer la main-d'oeuvre et qui n'est pas trop éloignée des marchés, on vit convenablement. Les produits se vendent moins cher qu'aux Etats-Unis, mais le coût de la vie y est aussi moins élevé.

QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS. — L'hôpital de la Miséricorde, rue Laguchetière, Montréal.

FLORENCE. — Un homme qui abuse de la boisson ne fait jamais ni un bon mari, ni un bon père. Faites ce que vous demandez vos parents: donnez-lui son congé. L'autre a dû vous écrire pour le nouvel An.

UNE QUI PLEURE SON RAYMOND. — Je crois que vous seriez tort d'attendre son retour. Ne me trouvez pas cruelle de vous le dire. Au contraire, mettez-vous dans la tête qu'il ne vous était pas destiné et n'allez pas abimer vos beaux yeux à le pleurer. Gardez-les en beauté, préparez plutôt vos beaux sourires

## Le coin des idées pratiques



Faites dissoudre une demi-tasse de sel dans une pinte d'eau et passez cette solution sur vos cordes à linge. Dans les jours froids, cela empêchera le linge de geler sur les cordes.



Lorsqu'un homme ou une femme achète un nouvel habit, il leur est facile de constater à la coupe est parfaite rien qu'à examiner les revers, les épaules et le collet.



Quelques petits morceaux de pelures séchées d'oranges mis dans la boîte à thé donnent à ce dernier un délicieux arôme.



Si les épingles à linge sont plongées dans une solution d'eau salée pendant toute la nuit, elles n'adhèrent pas au linge qu'on fait sécher pendant les jours froids. Cette solution peut être obtenue d'une demi-tasse de sel et d'une pinte d'eau.



Soyez beaucoup plus minutieuses pour les choses que vous achetez à prix de rabais que pour les autres qui sont vendues à prix réguliers. Il peut très souvent se glisser des objets indésirables ou détériorés parmi les marchandises annoncées comme subalines.



Si vous voulez éprouver la qualité du coton que vous achetez et vous rendre compte si on n'a pas mis de la colle pour lui donner une apparence de durée et de résistance, vous n'avez qu'à frotter le tissu en question avec vos doigts. S'il s'en dégage une poussière blanche, ce sera plus sage pour vous de ne pas acheter ce coton.

### La graphologie

Voulez-vous connaître les secrets que révèle votre écriture? Envoyez à "Tante Odile" deux ou trois feuilles de votre composition (papier non ligné) signées d'un pseudonyme. (cinquante sous). Et surveillez la réponse dans le "Soleil".

Si vous voulez connaître en plus vos aptitudes, votre tempérament et votre chanceuse, ajoutez aux conditions ci-haut mentionnées votre date d'année de naissance, pseudo et solzante-quinze sous. La réponse paraîtra dans le "Soleil".

Si vous voulez une étude personnelle, remplacez toutes ces conditions et adressez-les à "Tante Odile", "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y ajouter votre nom et votre adresse ainsi qu'un dollar. Alors la réponse est personnelle et confidentielle. Tante Odile est aussi astrologue. Alors si tous ne désirez qu'une étude astrologique, donnez date et année de naissance et 25 cts. Votre bien dévouée,

"TANTE ODILE"

# LA FEMME A SON FOYER

### La mode à Paris Les tissus rayés

(Par Rachel Gayman)

Paris — (F. C. - Havas) — La rayure cette année se substitue au carreau dans tous les domaines, et spécialement en ce qui concerne le linge pour tailleur. C'est pourquoi les nouveaux lainages unis des grands tisserands français sont toujours présentés avec une si grande complexité de rayures :

Larges, étroites, classiques, fantaisie, d'un seul ton ou de coloris multiples, de telle façon qu'avec des tissus identiques il sera possible au couturier de combiner des ensembles très variés.

Au premier rang de ces nouveaux tissus il faut citer les draperies décalées du genre homme, mais beaucoup plus légères — fil-à-fil, Prince de Galles, petits chevrons — de préférence de tons neutres dans lesquelles courent en dispositions régulières de minces filets de couleurs vives. Le goût de ces ensembles est tel qu'à chacune de ces fantaisies discrètes on assortit un tissu absolument uni : si l'on choisit une veste rayée, il est possible de faire une jupe assortie et une petite robe tailleur toute unie, deux toilettes en somme en une seule.

Dans les collections de lainages spécialement préparées pour les besoins de la haute couture, on rencontre naturellement une fantaisie infiniment plus caractéristique. En voici quelques exemples particulièrement marquants : "les Burrah" de Rodier se présentent sous la forme de pékins multicolores où dix-huit tons différents ne se répètent que deux fois dans toute la largeur du tissu ; le "Plumetot" du même fabricant est un pékin de tons clairs très gais sur des fonds unis ou jaspés parfaitement neutres. Presque toutes les créations de Meyer pour 1939 étant ainsi rayées, on n'a que l'embarras du choix. Mais une des plus remarquables est peut-être ce tout petit chevron gris ou beige, ou groupes de rayures rapprochées qui se marient en couleurs très originales : Bleu roi, jaune et noir ; rouge laque, turquoise, bleu roi et noir ; jaune d'or, terre cuite, noir et turquoise ; framboise, vert vif, or et noir. Le "Vigantini" de Maillet — qui doit son nom au fait qu'il est uniquement composé de fils spectraux dits "vigoureux", tissés après une teneur préalable, riches et surtout — se fait avec une large rayure ou trois coloris différents sont fondus et dégradés : dans ce cas trois unis assortis permettent de varier les effets ; lorsque le même tissu est seulement façonné d'une étroite rayure de pékin de ton contrastant, on n'a le choix qu'entre deux unis assortis.

Les rayures de rayures en relief quelle que soit la "densité" du tissu qui sert de fond. Sur les fonds de nuances claires, et surtout sur le blanc, ces lignes parallèles souvent multicolores, et parfois plus brillantes, se détachent comme des broderies. Enfin la résurrection de la technique ancienne du tissage à la main, le "Tapautour" — ainsi nommé parce que pendant l'opération du tissage de la navette de l'artisan revient sans cesse frapper d'une manière régulière le cadre de bois de son métier — permit à Châtillon — Mouly — Roussel de réaliser des mousselines de laines ou des crêpes légers pour robes, rayés de lignes claires en relief qui semblent au premier abord des broderies au point de Bourbon plus ou moins volumineuses. On peut ainsi tisser ensemble sans le mélange de la laine fine, de la soie et du rayon, et varier à l'infini leurs effets en combinant les couleurs.

### SECRETS

En ajoutant 10 pour cent d'alcool au jus de citron frais, que l'on ne peut toujours se procurer, on le conserve indéfiniment.

Pour conserver les fleurs ajoutez une pincée de bicarbonate de soude dans le vase qui les contient, ou bien encore deux comprimés d'aspirine.

Pour entretenir le fil des couteaux : — Prenez un morceau de bois blanc, parfaitement plat et de forme allongée; après l'avoir poli au papier de verre très fin et essuyé, enduisez-le de vaseline ou de pâte à racoir.

En passant les couteaux dessus et toujours dans le même sens vous entretiendrez en excellent état le fil de ces instruments tranchants.

### UNE HEURE A PERDRE

"J'ai une heure à perdre", disent-ils souvent... C'est peu, certes, et c'est beaucoup ! Au lieu de perdre cette heure, si nous faisons en sorte de l'occuper agréablement, utilement ?

En une heure de loisir, on peut entreprendre bien des choses. Nous vous proposons de faire, aujourd'hui :

### UNE VISITE

"Je n'ai pas le temps d'aller vous voir..."

Combien souvent, madame, dites-vous cette phrase aux amies que vous négligez !

Eh bien ! nous estimons que vous avez tort... Car il ne faut jamais négliger ses relations. Une visite est, au fond, un véritable devoir social : visite à un supérieur, à une amie, à une maîtresse...

Vous disposez d'une heure. Employez-la à faire une visite. Presque toujours vous vous trouverez bien d'avoir consacré un peu de votre temps aux convenances, à l'amitié, à la charité...

# L'album de famille



Un chapeau de 1850 : plumes bleues et violettes.

Portrait d'une dame en 1860

Et maintenant, en 1939, on revêt des oiseaux sur les chapeaux.

Le temps des fourreaux et des chapeaux en cuiller à soupe.

**VOUS RAPPELEZ-VOUS LE TEMPS OU** vous riez des portraits de la tante Charlotte ou de la tante Joséphine en crinolines, tailles de guêpes et chapeaux à plumes, dans l'album de famille ? Jamais je ne porterais cela, disiez-vous. Et aujourd'hui, vous êtes très chic et très heureuse dans vos nouvelles crinolines, serrées à la taille, vos colliers en camées, vos plumes multicolores sur vos chapeaux. Ainsi va la vie !

### Ayez un bon éclairage

L'hiver amène une obscurité chaque jour plus longue, et c'est à la lumière artificielle que va, pour de longs mois, s'effectuer la majeure partie de nos travaux et de nos distractions.

Dans la ville moderne, l'activité humaine se prolonge tard après le coucher du soleil et l'électricité a supprimé toute limite, aux possibilités que nous offre l'éclairage artificiel.

Trop souvent, cependant, ces possibilités sont mal utilisées, au détriment de l'hygiène et du bien-être.

Au détriment de l'hygiène, car nos yeux, organes très délicats sont faits pour la vie au grand air, pour regarder au loin sous la lumière intense du soleil.

Bien différent est le régime auquel nous les soumettons aujourd'hui. La vie moderne, en effet, impose à nos yeux des tâches pénibles ; lire, écrire, coudre, fixer de près de petits objets, souvent de longues heures. Et de quelle pauvre lumière nous contentons-nous ! Celle qui éclaire le journal qu'on lit le soir chez soi, est le plus souvent mille fois moins forte que celle mesurée à l'ombre d'un arbre par un beau jour d'été.

Comment s'étonner si, malgré leur merveilleuses facultés d'adaptation, les yeux, condamnés à un travail intensif sous une lumière beaucoup trop faible, se fatiguent et s'usent prématurément ?

L'enfant naît presque toujours avec une excellente vue, mais à mesure qu'il grandit et doit travailler à la lumière artificielle, sa vue tend à s'abîmer. A 10 ans, un enfant sur cinq a une mauvaise vue ; à 16 ans, la proportion passe à deux sur cinq et à 30 ans, quatre hommes sur cinq ont une vue défectueuse.

Si l'enfant prend l'habitude de regarder son livre de trop près à cause d'un mauvais éclairage, c'est vite une myopie qui commence : Que le livre recçoive plus de lumière, et celle-ci agit comme un verre grossissant ; de lui-même l'enfant écarte son livre à la distance normale. D'ailleurs, toute fatigue de l'œil a de fâcheuses répercussions sur le système nerveux et sur l'état général.

C'est aussi au détriment du bien-être que l'on s'éclairait insuffisamment. La lumière égale le plus modeste logement, retient au foyer et y facilite toutes les tâches que l'on doit y accomplir.

Quoi de plus agréable qu'un éclairage qui permet de lire ou coudre cuisine et la vaisselle sans risquer de casse ?

Bien que très facile et peu coûteux à utiliser, un bon éclairage n'en a pas moins ses règles précises. On est en droit de les ignorer, tant elles sont récentes, mais les conseils pratiques de spécialistes

La bonne acheteuse  
**Payer comptant est sage**

Au théâtre, lorsqu'on nous présente quelque riche personnage, il y a toujours un valet de chambre ou une femme de chambre bien stylés pour renvoyer aux calendes grecques les encenseurs et leurs factures. Comme sur la scène tout finit au troisième ou quatrième acte, cela n'est pas dangereux. Il en va tout autrement dans la réalité. Il faut, un jour ou l'autre, payer. La Société a su merveilleusement bien s'organiser pour nous y obliger. Alors, à quel bon reculer ? Reculer, c'est même, oserai-je dire, peu psychologique. Déboursez de l'argent n'est jamais très agréable, mais la joie que nous donnent une robe neuve, un chapeau, des gâteaux délicieux, etc., adoucit singulièrement le quart d'heure de Rabelais, tandis que, lorsque vous achetez à crédit et qu'il vous faut payer un costume que vous n'aimez déjà plus ou des gâteaux dont vous ne vous souvenez même pas, rien ne vient contrebalancer le désagrément du geste !

Il y a quelque temps, le cinéma nous présentait une scène amusante. C'était l'entrée triomphante d'un grand couturier chez une élégante championne de billard. Il portait deux cartons, l'un très grand et l'autre tout petit. L'amoureux militaire qui était présent se précipitait vers le grand carton, dans sa hâte de voir la superbe toilette. "Non, non, disait le couturier, la robe est dans le petit carton. Ce grand-là, monsieur, contient les factures..." Et le riche jeune homme tombait presque à la renverse sous ce coup de masse.

Tout le monde riant, et c'est là pourtant bien typiquement ce à quoi s'exposent celles qui achètent inconsidérément à crédit. Payer comptant, au contraire, c'est assurer l'équilibre de son budget, c'est mettre un frein certain à notre désir de dépenses. Car, puisque nous sommes entre femmes, nous pouvons bien l'avouer tout bas, c'est très amusant de faire des achats, et pour beaucoup d'entre nous comme il est difficile de savoir se passer d'un nouveau chapeau, d'une blouse, de bas de soie, d'un vase pour le salon, d'une carpe pour la chambre,

sont, dans ce domaine, particulièrement précieux. Leur faire appel, c'est réaliser double bénéfice, car ils savent comment agencer un éclairage qui se rapproche le plus possible de l'éclairage naturel, tout en consommant le moins possible de courant. Pour sauver vos yeux, pour augmenter votre bien-être, améliorez votre éclairage !

### Ballade

Le vent chasse la neige sur la plaine immense.  
Le beau tapis blanc pour les pieds du Temps !  
Personne, sinon Lui. Pas un pas ni sonne.  
Le temps glisse et vite !  
Cogne à l'Orient, d'un grand coup de faux l'écorde le mur gris de l'horizon.  
Le jour saigne rose.  
Précipitamment le Temps se retourne, glisse vers la nuit, frappe à l'Occident.  
La nuit saigne rouge.  
Sur la plaine unie, le Temps retourné glisse vers le jour.  
Va de l'un à l'autre, et glisse toujours sur la plaine unie, et frappe toujours.  
Frappe à l'Orient, le jour saigne rose, frappe à l'Occident, le jour saigne rouge.  
Sa faux sur l'épaule, il va tout son temps, précipitamment, précipitamment.  
Passe-temps du Temps sur la plaine immense.  
Quand il a fini, le Temps recommence !  
Sa barbe glacée flottant sur la nuit essue dans le vent, son aile d'acier.  
Ou, s'il se retourne, sa barbe glacée flottant sur le jour essue son aile, essue son aile.  
Toujours.  
PAUL FORT

gne d'avoir accepté, en vous mariant, la responsabilité de diriger un ménage.

Payer comptant, surtout chez un petit détaillant, c'est s'épargner cette sensation, toujours désagréable "d'avoir été volé". J'assistais l'autre jour, chez mon boulanger, à une discussion homérique, entre la caissière et une cliente. On avait porté sur la note des pains de 2 livres alors qu'on ne lui avait livré que des pains de 1 livre, le mois dernier il n'avait été fait qu'une seule livraison de petits fours et non deux, etc. Ce sont là des discussions fort désagréables où aucune preuve ne peut plus être faite et qui laissent chacune des parties mécontente l'une de l'autre.

Il faut aussi savoir se mettre à la place du vendeur. On se rend difficilement compte qu'acheter à crédit équivaut à emprunter une somme d'argent pour un temps indéterminé, sans payer d'intérêt. Cela, vous ne voudriez pas le faire, mais vous emportez un objet que le marchand, lui, a déjà payé, un costume pour lequel votre tailleur a déjà déboursé le prix de l'étoffe et le temps des ouvriers et ouvrières qui l'ont coupé et cousu. Vous obligez quelqu'un à faire pour vous des avances de fonds alors qu'il a sans doute besoin lui-même de ce petit capital pour faire face aux frais de sa maison de commerce. Ce n'est pas très honnête.

A cela vous m'objecterez, sans doute que c'est très souvent le vendeur qui offre du crédit. C'est là un autre aspect de la question, et dans ce cas, c'est le marchand qui est malin et c'est vous qui courez tous les risques. Quand il vous offre une vente à terme ses prix sont calculés en conséquence et comprennent l'intérêt de l'argent qu'il avance pour vous. Tandis que, bien souvent, dans ce genre de transaction, c'est vous qui essayez de bâtir sur du sable mouvant. Ne croyez pas que je condamne en bloc ce système, mais, à mon avis, il ne faut s'y engager qu'avec la plus grande prudence.

Une de mes amies, mariée à un industriel fort aisé, voyait les revenus s'effriter chaque jour. Ils vivaient. Un coup de chance lui fit avoir, à elle, une fort belle situation. Immédiatement on déménagea, on s'installa de nouveau fort richement, le tout payable sur plusieurs années. Au bout de quelques mois, la jeune femme fut brutalement emportée par une maladie, laissant son mari et ses enfants non seulement dans un désespoir profond mais dans une situation financière inextricable.



### Gladys vous conseille

L'eau de savonnie convient pour laver les cheveux, pour les assouplir et leur donner du brillant. Il faut faire bouillir environ 80 grammes de racines de savonnie dans la pinte d'eau.

L'eau salée en lotion ou en compresse est très indiquée pour faire disparaître les dartres ou arrêter leur évolution.

Un bouton sur le nez, quelle horreur ! Vite, arrêtez la marche de cet indésirable avec une goutte de jus de citron ou de l'alun.

Luttez contre votre nervosité. Souvent les rides n'en sont que les résultats, c'est pourquoi on voit tant de visages jeunes affligés de ces petits sillons qui ne demandent qu'à s'ajouter les uns aux autres. Douchez-vous, prenez des bains tièdes, reposez-vous une heure dans la journée et pendant ce temps appliquez sur votre visage des compresses d'eau de roses ou de fleurs d'orange. Et surtout, surtout, ne prenez rien au tragique. Pensez qu'avec du calme, du temps et de la patience, les situations qui paraissent les plus désespérées finissent toujours par s'arranger.

Si vous voulez être bien maquillée pour le soir, forcez toujours les tons employés soit pour vos joues, soit pour vos lèvres. Disposez le fard des joues dans le haut du visage et près des oreilles, le lobe inclus. Choisissez pour vos lèvres un rouge assez violet. Dessinez d'abord celles-ci au crayon à lèvres, appliquez ensuite le bâton de rouge.

Méfiez-vous de la mode en ce qui concerne la coiffure. Si la nuque dégage et sans ondulations de la coiffure actuelle ne vous sied pas, pourquoi l'adoptez-vous ? Consultez sagement votre miroir et si la coiffure basse avec les cheveux flous vous convient mieux, ne l'abandonnez pas. Attendez une autre mode plus seyante à votre physiologie, elle ne tardera sans doute à venir.

Une cure de silence chaque jour pendant une demi-heure est merveilleuse pour les nerfs fatigués.  
GLADYS

### SECRETS

Il ne faut pas repasser les bas de soie, la chaleur du fer les use. Lorsqu'on les a lavés, il faut les étancher dans une serviette, puis les étendre sur un linge et les laisser sécher librement.

Déchaussez-vous sitôt rentré. Vous ne pouvez vous imaginer ce que les chaussures peuvent amener de microbes dans une maison. De plus, le fait de changer de souliers reposera vos pieds.

410-1-15-39

# Tarzan

PAR EDGAR RICE BURROUGHS

## Capturé

Copyright © 1938 Edgar Rice Burroughs, Inc. - The King of the Jungle. All Rights Reserved. Published by UNITED FEATURE SYNDICATE, INC.



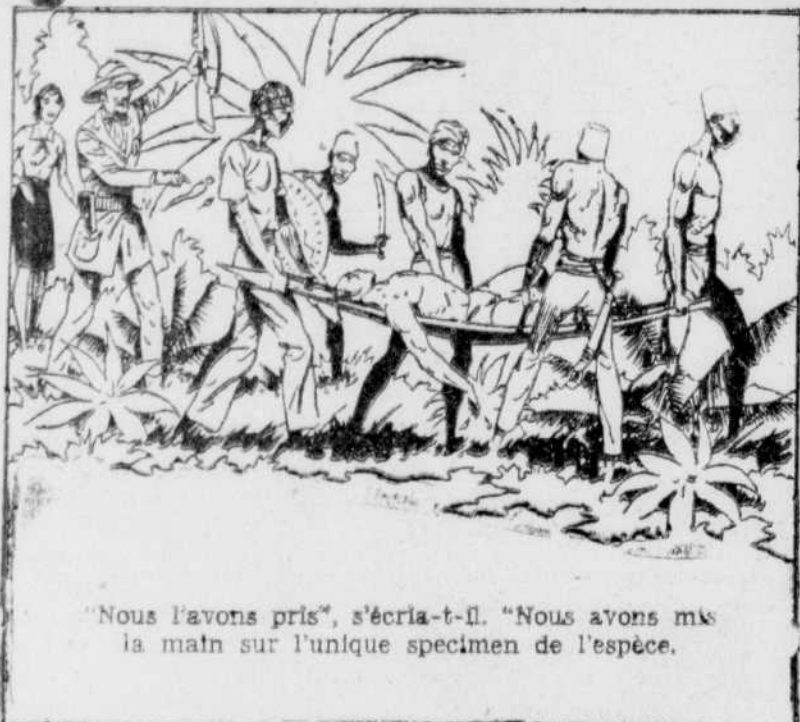
Linda ne put retenir un cri de pitié lorsqu'elle vit l'homme-singe sans connaissance à ses pieds.



Elle se pencha et constata à son grand soulagement qu'il respirait encore.



Mais Marsada le repoussa brutalement et fit signe aux noirs de s'emparer du captif.



"Nous l'avons pris", s'écria-t-il. "Nous avons mis la main sur l'unique spécimen de l'espèce."



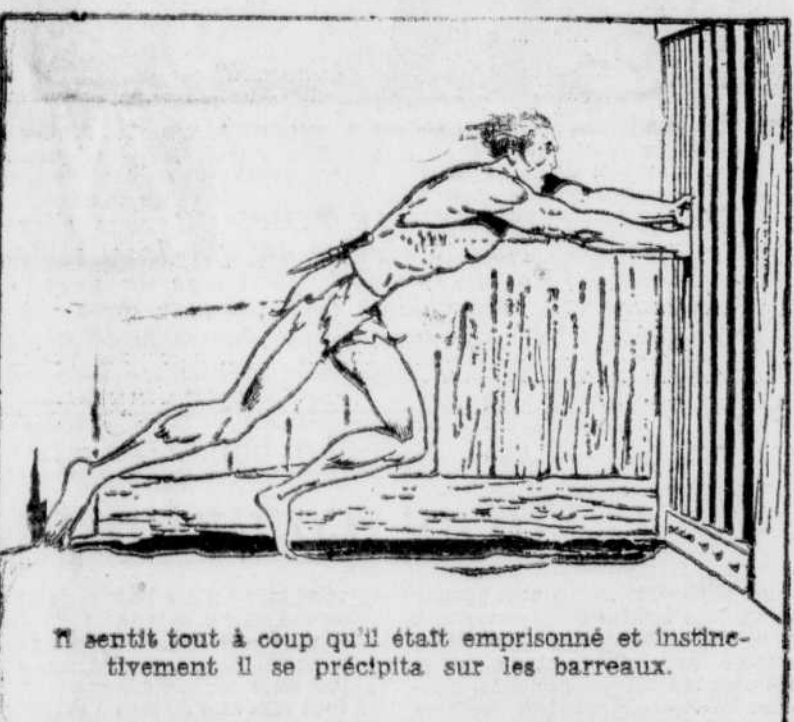
Tarzan fut transporté dans une grande cage. On le poussa à l'intérieur et on verrouilla la porte.



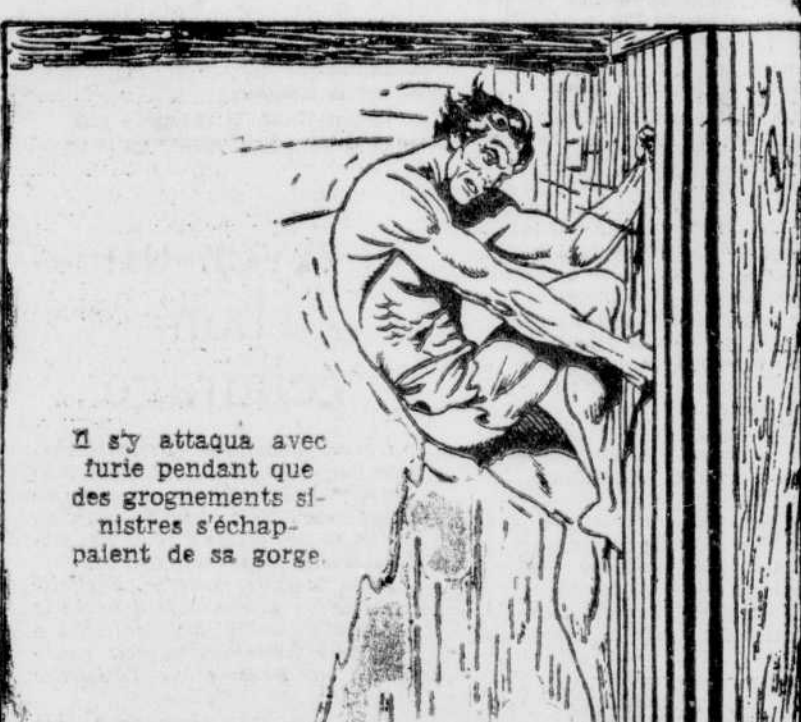
Bientôt il revint à lui et sentit la blessure que la balle lui avait faite à la main. Il lécha sa plaie comme une bête.



Il reprit lentement connaissance, encore étourdi de la chute.



Il sentit tout à coup qu'il était emprisonné et instinctivement il se précipita sur les barreaux.



Il s'y attaqua avec furie pendant que des grognements sinistres s'échappaient de sa gorge.



Ce n'était plus Tarzan, l'homme, mais Tarzan de la jungle dans toute sa fureur.



Marsada éclata de rire tandis que Linda se sentait pleine de sympathie pour le captif. Les noirs avaient peur. Tarzan était fort mais sa force s'épuisait sur les solides barreaux. Il était cette fois emprisonné pour de bon.  
La semaine prochaine : UN NOUVEAU DANGER

## Les DEUX NIGAUDS

par la COMTESSE DE SEGUE

(Suite de la page 2)

Eh bien, qu'avez-vous, Monsieur et Madame? N'êtes-vous pas contents? Ne sommes-nous pas à Paris, votre beau Paris? Jolies suburbs, vraiment! Beau plaisir! Voyage bien désagréable! Bonne nuit que nous allons passer!

—Mon Dieu, mon Dieu! s'écria Simplice, laissant couler ses larmes, si j'avais deviné tout cela, je n'aurais jamais demandé à venir à Paris.

Innocent

Attends donc! Tu vois que nous sommes perdus! Demain nous irons chez ma tante; c'est alors que nous serons bien. C'est la faute de Pru-

dence, qui a mis la lettre de papa dans la malle.

PRUDENCE

Et où fallait-il donc que je la mise, Monsieur?

INNOCENT

Dans ta poche! tu l'aurais trouvée en arrivant.

PRUDENCE

C'est facile à dire! dans ta poche. Ma poche est si bourrée, qu'on n'y ferait pas entrer une épingle. Est-ce aussi ma faute si ce gueux de chien et sa méchante maîtresse nous ont volé, mangé nos provisions? Et

puis tout le reste, est-ce ma faute aussi?

INNOCENT

Je ne dis pas cela, Prudence; seulement, je dis que... que... enfin que c'est ta faute.

PRUDENCE

C'est cela! Et moi, je dis que si vous n'avez pas pleurniché, ennuyé, assoté votre papa et votre maman, on ne nous aurait pas envoyés à Paris, et que nous serions tranquillement restés chez nous.

SIMPLICIE

C'est ta faute, Innocent; c'est toi qui m'as dit de pleurer et de bouder.

INNOCENT

Eh bien, n'avons-nous pas réussi? Tu verras demain comme tu seras contents!... Je suis fatigué, j'ai

sommeil", ajouta-t-il en bâillant.

Les enfants se couchèrent; Prudence se coucha aussi après avoir rangé sa malle, mais ce ne fut pas pour dormir. A peine la chandelle fut-elle éteinte, que des centaines de milliers de punaises commencèrent leur repas sur le corps des trois dormeurs. Ils se tournaient, s'agitaient dans leurs lits; ils écrasaient les punaises par centaines; d'autres revenaient, et toujours, et toujours. Simplice se grattait, se relevait, se recouchait, gémissait, pleurait. Innocent grognait, se fâchait, tapait son lit à coups de poing. Prudence comprimait sa colère, maudissait Paris, sans oser toutefois maudire la fantaisie absurde des enfants et l'incroyable faiblesse des parents. Le jour vint; les punaises se retirèrent bien repues, bien gonflées du sang de leurs victimes, et les trois infortunés, succombant à la fatigue, s'endormirent si profondément, qu'ils n'entendirent l'appel des Polonais qu'au troisième coup de

poing qui ébranla la porte. Il faisait grand jour; il était neuf heures.

"Quoi? qu'est-ce? que me veut-on?" s'écria Prudence à moitié endormie.

BOGINSKI

Il est neuf heures, Madame Bonbeck attend à dix. Faut partir bientôt.

PRUDENCE

Je ne comprends pas. Comment Mme Bonbeck sait-elle que nous sommes ici?

BOGINSKI

Mon ami est allé dire hier soir; il a lu l'adresse sur lettre, a couru pour aider.

PRUDENCE

Excellent Polonais! vous serez récompensés!

Vite, Monsieur, Mademoiselle, levez-vous... Levez-vous promptement et partons.

COZRGBRLEWSKI

Pas partir sans manger; pas même à Paris sortir sans cetonac plein. Voilà le café prêt.

PRUDENCE

Merci, chers sauveurs! Cinq minutes et nous sommes prêts.

La toilette ne fut pas longue; un coup de brosse aux cheveux emmêlés, et la porte fut ouverte par Prudence pour donner passage aux Polonais apportant un plateau chargé de tasses de café, lait, sucre, pain, beurre.

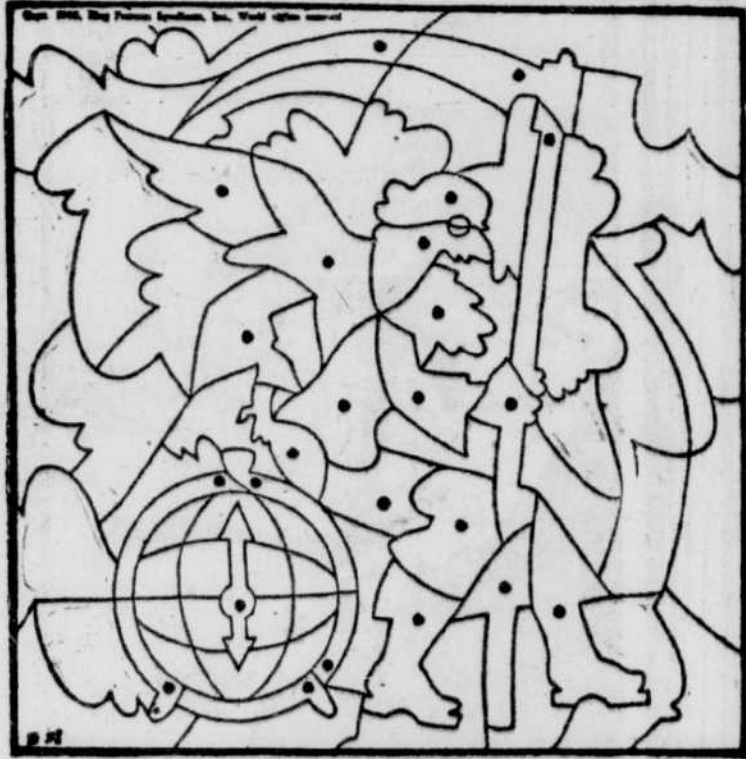
"Vous permettez nous manger avec vous?" dit Boginski. Avec plaisir et reconnaissance, chers protecteurs", répondit Prudence attendrie.

(à suivre)

# Pour les jeunes

## Choses instructives et amusantes

### :- Dessin caché :-



Pouvez-vous retracer le Temps ?

### Bébé fait des bulles de savon

Faites-vous des bulles de savon? J'aime beaucoup voir ces ballons transparents monter, monter, tantôt roses, tantôt bleus, irisés, et se balancer doucement pendant des heures.

Mais oui! Il suffit d'ajouter à l'eau savonneuse un peu d'alun en poudre pour que les bulles résistent ce temps-là, et même j'ai pu jouer avec à l'aide d'une raquette en carton tendue de papier.

Tout petit, je faisais souvent des bulles de savon. Un jour, ma tante me laissa seul à la maison parce qu'elle voulait faire quelques courses pressées, un grand dîner devant avoir lieu le lendemain.

Ma tante avait trente-sept convives. Jugez si elle était affairée.

Après son départ, je me préparai à faire des bulles de savon.

La première fut si grosse, si énorme, si splendide, que d'admiration j'en lâchai ma pipe de terre qui se brisa! J'aurais bien pu aller en acheter une autre, mais ma tante m'avait défendu de sortir, et je suis extrêmement obéissant...

Alors j'ai cherché quelque chose pour remplacer ma pipe de terre. D'abord, j'essayai avec la flûte de mon oncle. Ça a mal marché. L'eau

savonneuse sortait par les petits trous et seule une minuscule bulle se formait avec peine. Ensuite, j'ai pris le petit tube en carton dans laquelle une revue arrive chaque semaine pour papa. Ça n'allait pas non plus. Le carton pompait l'eau et aucune bulle ne se formait.

Alors, j'eus une merveilleuse idée. A la cuisine, je pris une boîte de cinq kilos de gros macaronis.

Cette fois, ça allait bien. Les bulles de savon, légères, filaient par la fenêtre ouverte. Seulement il fallait souvent changer le tube de pâte. Mais, comme je suis très soigneux, je remis à leur place tous les macaronis et la boîte sur l'étagère.

Le lendemain, au dîner, ah!... et vous avez entendu les cris d'horreur des convives en goûtant le macaroni en timbale!

— Pouah!  
— Ça sent le savon!  
— Vite! à boire...

Et quand mon oncle voulut jouer de la flûte!... et lorsque papa voulant tirer sa revue du tube de carton la trouva toute collée!...

J'ai reçu ce jour-là une telle réclame que j'ai été à tout jamais dégoûté du... macaroni. M. S.

### TROUVEZ LA CLEF DE CE MYSTERE

Le fil d'Ariane est minuit.

Affaire survenue dans le Minnesota. — Solution par John M. Henry.



Envoyez-nous, par le moyen indiqué ci-inclus, \$5,000 en billets de banque, à minuit précis. Si vous le faites, votre fille vous sera rendue saine et sauve.

L'investigation au sujet de cette affaire fit dire à l'investigateur: "C'est arrivé de cette manière parce que cela ne pouvait arriver autrement."

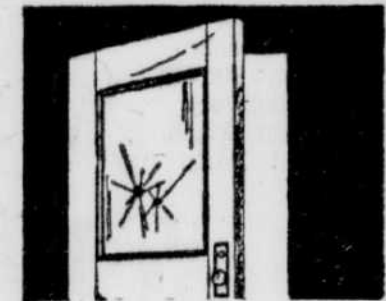
Pendant que des parents désespérés attendaient que les ravisseurs d'un enfant communiquent avec eux, ils reçurent une boîte qui leur avait été envoyée par la poste. La police voulut l'examiner et n'y comprit rien. Les instructions qui accompagnaient la boîte furent suivies, et l'enfant fut rendu à ses parents, mais les ravisseurs restèrent introuvables.

Vous avez sans doute entendu parler d'une nouvelle méthode employée par les "racketeurs" pour obtenir de l'argent sans se compromettre. Les voleurs de New-York s'en servent depuis plusieurs années. Elle n'est cependant pas aussi bonne qu'elle a été, parce que la police métropolitaine a découvert un

moyen de la rendre partiellement inopérante.

Qu'y avait-il dans la boîte ?

L'affaire de la semaine dernière



Celui des frères qui avait le revolver de gros calibre tira le premier. Le fait est démontré par le trou fait par la plus petite arme, les félures de ce trou s'arrêtant à l'autre trou.



Solution du dessin caché de la semaine dernière.

### Dessin pointillé



« Pourquoi n'as-tu pas un peu d'ambition et n'essayes-tu pas de monter? Cette position me conviendrait. Il n'y a rien de plus agréable que de dormir sous le... » (Pour savoir sous quel il aimerait dormir, prenez un crayon et tracez une ligne continue d'un point à un autre, en suivant les chiffres par ordre numérique.)

### Un tour par semaine

Par Ponjay Harah



Un chapeau melon est posé sur un grand verre, ce qui rend impossible à toute chose d'entrer dans le verre.

Alors le magicien prend plusieurs pièces de monnaie et les fait voir dans sa main droite tout en tenant le chapeau de la main gauche. Il jette ensuite les pièces de monnaie dans le chapeau. L'une des pièces traverse le chapeau et tombe dans le verre.

Le chapeau, les pièces de monnaie et le verre peuvent être examinés. Comment ce truc peut-il s'accomplir? Très simplement, comme vous allez le voir. Insérez une pièce de monnaie entre le chapeau et le bord du verre à l'insu des spectateurs. Puis, au moment voulu, laissez-la tomber dans le verre.

### Mots carrés en vers

- C'est le bruit que fera, si nous le déchirons, Notre vieux pantalon. Et puis l'écrit un baron.
- La chanson dit: Ce n'est pas de la soupe... Et c'est pourtant la soupe de la troupe...
- On y met ses souliers le vingt-quatre décembre... Pour que Noël, Noël, Noël, puisse descendre...
- Et si vous aimez la tripe, amis, allez-y donc... C'est dans le Calvados, tout près de Mézidon.

X X X X  
X X X X  
X X X X  
X X X X

(Solution la semaine prochaine)

### Drôleries

Ninie (6 ans) contemple la photo de ses deux frères et demande d'une voix timide:

— Maman, est-ce que Georges et Gérard me regardent pour de vrai avec leurs yeux en carton?...

Mademoiselle interroge Jean (8 ans) sur la création:

— Que fit Dieu, le troisième jour, lorsque la terre était encore couverte d'eau?

Jean réfléchit, et gravement: — Il a appelé les pompiers...

### Fanfan et son chien Pitou



A partir d'aujourd'hui vous pourrez suivre chaque semaine en cette page les aventures d'un petit garçon espiègle Fanfan et de son incomparable Pitou

# JACQUES-DE-LA-JUNGLE

Par ALEX RAYMOND

Les Iles Palaos sont menacées. Carnac, le tueur, a assassiné le major Breeze et il a capturé Lili. Jacques est captif des sauvages chasseurs de têtes qui servent Carnac.



... mais Kolu a coupé avec ses dents les liens de Jacques. A son tour celui-ci libère Kolu.

Deux sentinelles ont été postées à la porte de la hutte...



... Jacques tend les bras et les deux têtes se frappent avec un bruit mat.

Laissant les sentinelles liées et ballonnées dans la hutte, Jacques et son compagnon font un câble avec leurs vêtements...



et se hissent au-dessus de la palissade.

Contents de leur exploit les deux hommes se donnent la main tout en s'éloignant le plus rapidement possible du village indigène.



A suivre

# Flash Gordon

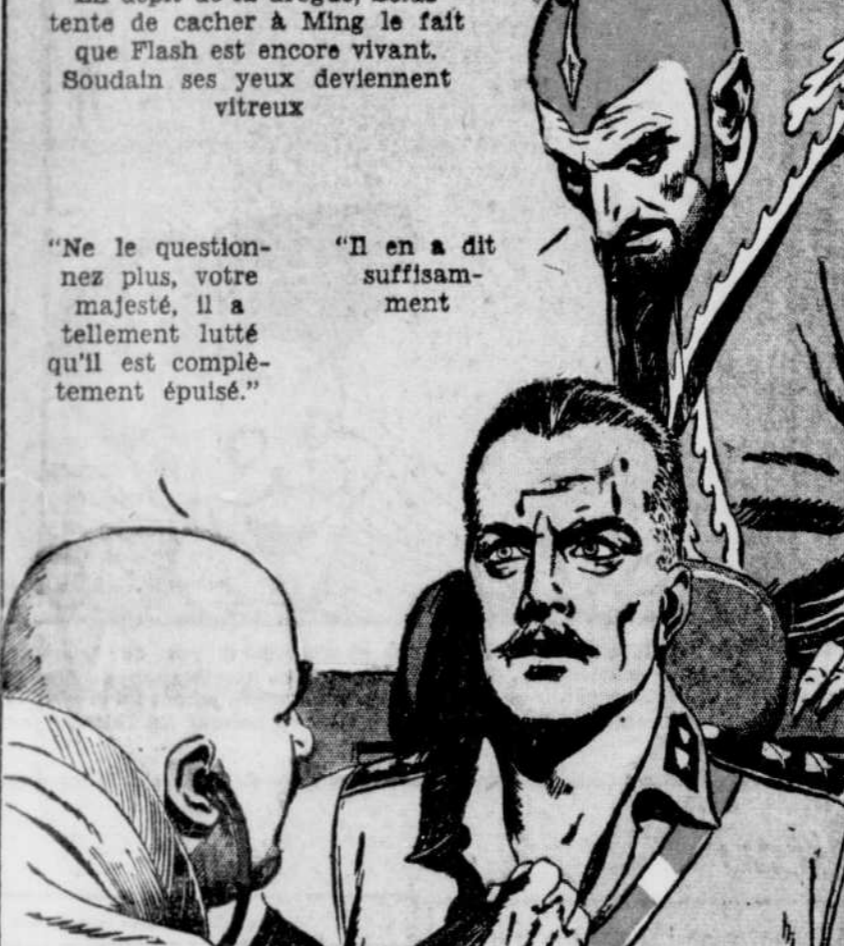
Il a fallu lui donner trois doses de cette drogue. Surprenant de voir l'attachement de ces hommes pour Flash et Barin



"Nommez les hommes qui gardent le poste frontière?"

Ming et un médecin questionnent le capitaine Solas après lui avoir injecté le sérum qui fait dire la vérité.

En dépit de la drogue, Soias tente de cacher à Ming le fait que Flash est encore vivant. Soudain ses yeux deviennent vitreux



"Ne le questionnez plus, votre majesté, il a tellement lutté qu'il est complètement épuisé."

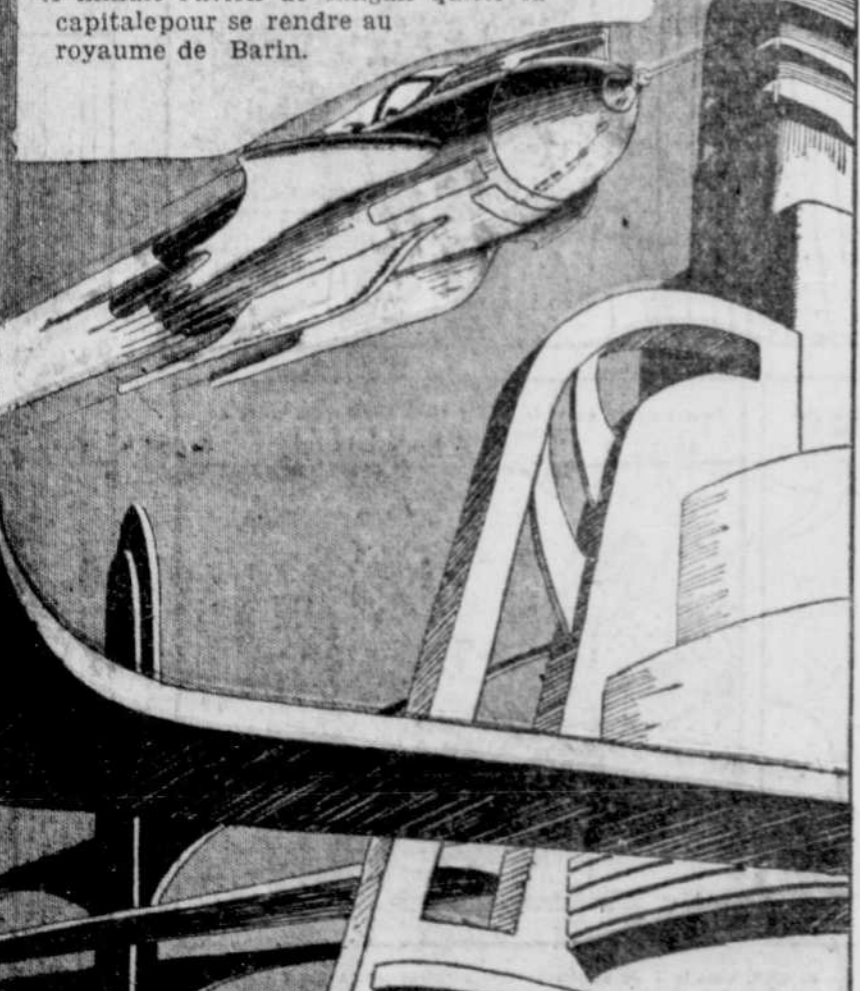
"Il en a dit suffisamment"

Un habile coiffeur fait au major Lingan la tête du capitaine Solas.



"Un avion-fusée vous conduira à la frontière arborienne. Je vous avertis, major, ne revenez pas sans mon petit-fils."

A minuit l'avion de Lingan quitte la capitale pour se rendre au royaume de Barin.



Le lendemain, Flash, Dale, Aura, Barin et Ronal attendent l'ascenseur de la grande route des arbres.



Après avoir échappé aux périls de la forêt, ils sont heureux de retourner dans leur château. Mais le major Lingan est aussi arrivé. Il doit réussir dans sa mission ou mourir.



La semaine prochaine: LA SURPRISE D'UN ESPION

## La paille

En faisant l'analyse de divers échantillons de paille et de bois, MM. Bertrand et Brooks ont constaté que la paille contient toujours sensiblement plus de xylose que le bois. Les diverses essences de bois fournissent de 14 pour 100 (peuplier) à 34 pour 100 (aulne) de xylose, tandis que les pailles atteignent plus de 50 pour 100. En sorte que cette constatation devrait entraîner une modification dans l'emploi de ces deux sortes de produits végétaux. Il serait plus avantageux d'utiliser la paille pour la fabrication du papier et de se servir de sciere pour la litière des animaux, cette sciere pouvant donner ensuite de l'excellent fumier.

## L'eau contre le feu

L'eau répandue à profusion au cours d'un incendie, est un mauvais moyen d'extinction, car elle abîme ce que le feu n'a pas détruit. Aussi tendait-on à la remplacer par d'autres procédés plus efficaces, la neige carbonique, etc.

On a imaginé récemment une nouvelle manière d'utiliser l'eau ordinaire, sous forme de toutes petites gouttelettes: la chaleur de vaporisation de l'eau a une valeur supérieure à celle de tous les autres liquides connus; il est donc avantageux d'employer l'eau pour abaisser la température du foyer; mais au lieu de lancer cette dernière en un jet compact, on la transforme en un brouillard dense qui

s'infiltré partout. La personne qui se sert de l'appareil est protégée par ce rideau de gouttelettes contre la réverbération de la chaleur et peut approcher très près du foyer.

Cette manière d'utiliser l'eau n'a pu être envisagée qu'à la suite de la fabrication d'atomiseurs qui fonctionnent à une pression faible (2 à 4 atmosphères). On peut donc les installer sur les canalisations ordinaires d'incendie. On a même construit des appareils atomiseurs portatifs, où la pression nécessaire est fournie par une capsule de gaz carbonique liquide, qui est facile à remplacer après usage.

Grâce à ces appareils portatifs, on a pu démontrer, dans des expériences officielles, que l'eau atomisée est

## MOTS POUR RIRE

Sur le terrain d'aviation de Marignane, des curieux entourent le fameux pilote marseillais, retour d'une montée sensationnelle. Et Marius raconte avec de savoureux détails les phases de son vol. Malheureusement, il a dû l'abrèger.

—Mais pourquoi es-tu redescendu si vite? demande son admirateur Olive désappointé.

quatre à cinq fois plus efficace que la mousse carbonique à capacité égale. Le seul inconvénient est le prix de revient, qui est assez élevé.

—Malheureux! s'écria Marius, je ne pouvais pas continuer. J'étais dans la Voie Lactée et mon hélice faisait du beurre.

Edouard, tu n'as pas oublié de mettre ma lettre d'hier à la poste?

—Oh! non, ma chérie, jamais. Tiens, j'ai pris un timbre au bureau de tabac de la place des Moulins et j'ai mis moi-même ta lettre à la poste, en face du Sporting. J'ai remarqué un détail assez curieux: c'est que le timbre était un peu déchiré dans le haut.

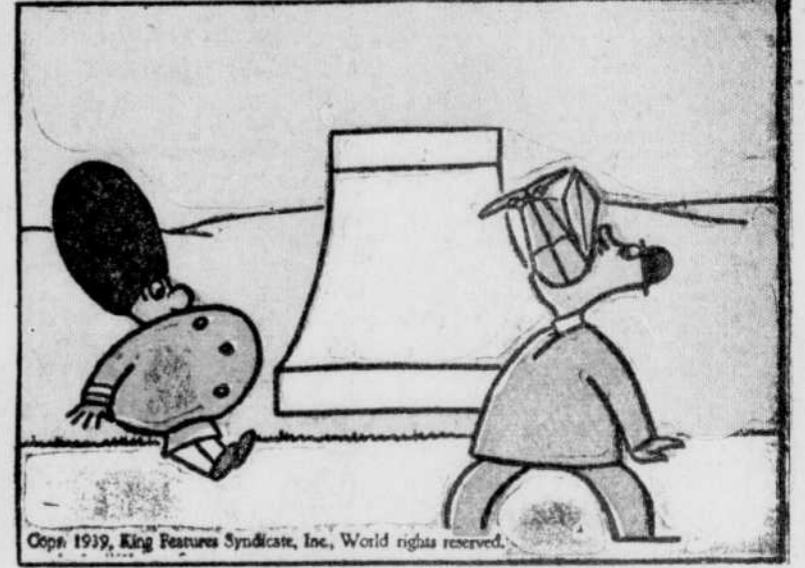
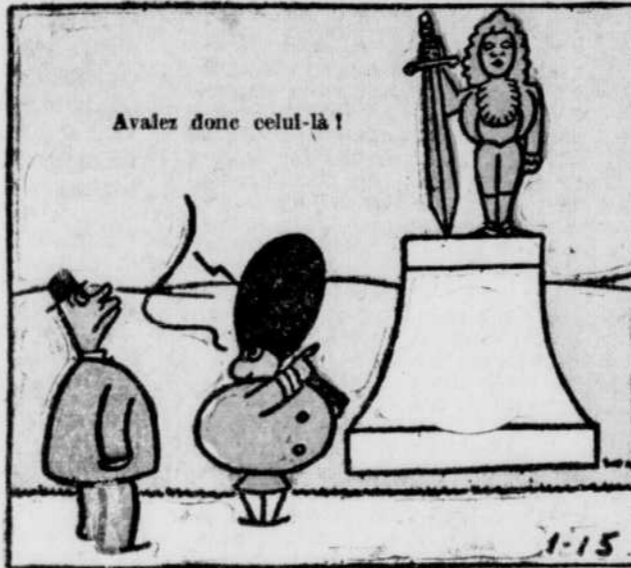
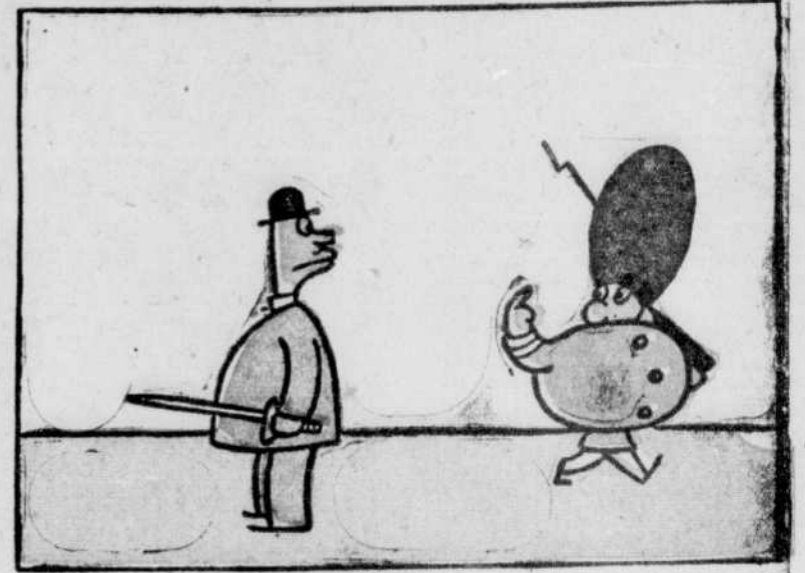
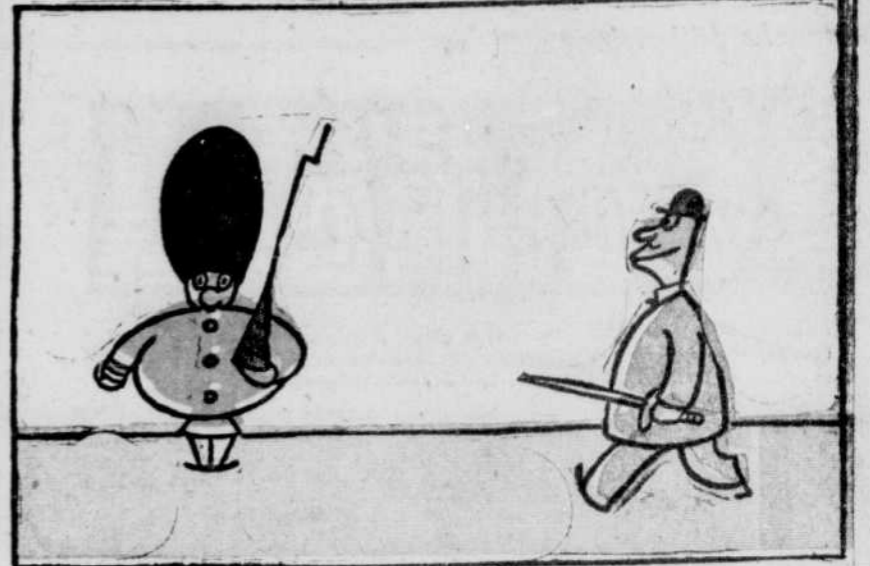
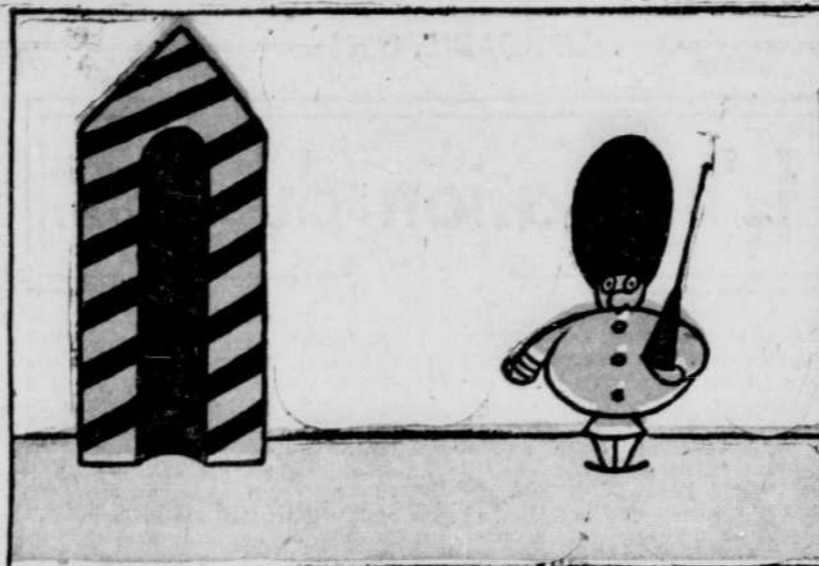
Edouard!  
—Ma chérie?  
—Edouard, ne mens pas. Je ne t'avais pas donné de lettre à mettre à la poste!



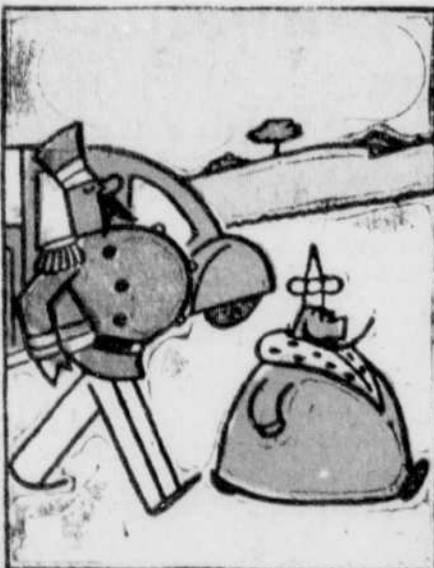
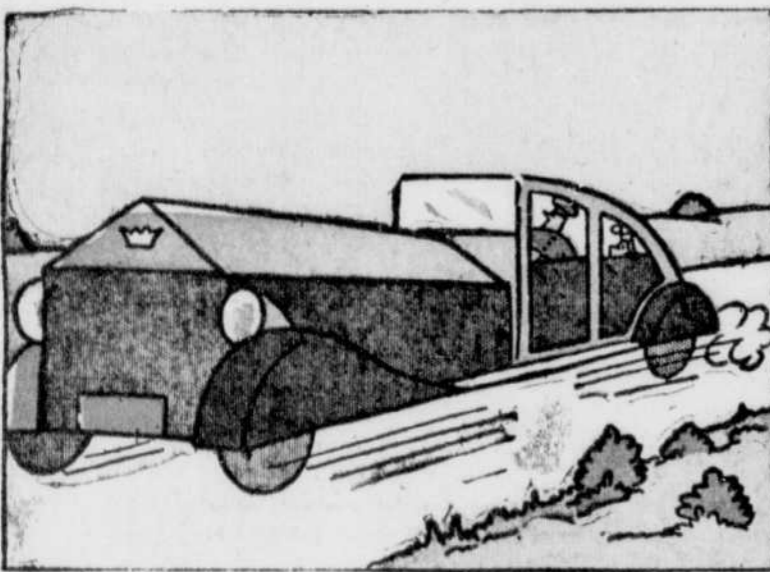
# Sentinelle

## Louis

par  
O. SOGLOW



### LE PETIT ROI



### Une aubaine pour les jeunes :

"LE SOLEIL" fait, toutes les semaines, un tirage de cinq prix de \$1.00, chacun, entre les enfants qui auront trouvé les solutions aux divers problèmes que notre journal publie dans la Page des Jeunes de son Supplément hebdomadaire. Nous invitons tous les jeunes à lire cette page qui revêt une toilette nouvelle.

D'intéressants problèmes seront soumis à votre attention. Ne manquez pas de lire la Page des Jeunes. Adressez vos solutions comme suit : "Page des Jeunes", Le Soleil, Québec.